

FOOT AMICAL / ALGÉRIE - IRAN : Test révélateur pour les "Verts"



P.12

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3283 Dimanche 12 Juin 2022 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

**Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz**

BACCALAURÉAT (SESSION 2022) :

700.000 candidats passent aujourd'hui le baccalauréat du 12 au 16 juin

P.04



BACCALAURÉAT



**Une cellule de veille pour
prévenir la fraude et les
fuites des sujets**

P.04

ANNABA



**L'Association Amis des
cancéreux et le Club
Averroès organisent une
journée de formation sur le
cancer du col de l'utérus**

P.07



ANNABA

Plus de 13.000 candidats à l'examen du BAC

Début des épreuves aujourd'hui

P.06

Algérie-Venezuela:

convergence de vues sur les différentes questions internationales

L'Algérie et le Venezuela ont enregistré, jeudi à Alger, une convergence de vues sur les différentes questions internationales d'intérêt commun, notamment en ce qui concerne les causes palestinienne et sahraouie, ainsi que la situation en Libye et ce, à l'occasion de la visite de travail et d'amitié du Président de la République bolivarienne du Venezuela, M. Nicolas Maduro. Lors de cette visite, un accueil officiel a été réservé par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune à son homologue vénézuélien qui a, à cette occasion, passé en revue des détachements de la Garde républicaine qui leur ont rendu les honneurs avant d'écouter les hymnes nationaux des deux pays, lors d'une cérémonie organisée au siège de la Présidence de la République.

Les deux Présidents ont eu des entretiens en tête à tête, élargis, par la suite, aux membres des délégations des deux pays.

Les entretiens se sont déroulés en présence du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'Étranger, Ramtane Lamamra, du directeur de Cabinet de la Présidence de la République, Abdelaziz Khellaf, du ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab, du



ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane, du ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni, du ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani, du ministre des Transports, Abdallah Moundji, du ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Yacine Hamadi, et de la ministre de l'Environnement, Samia Moualfi.

Les ministres présents à ces entretiens ont eu également des rencontres bilatérales avec leurs homologues vénézuéliens portant sur les voies et moyens de renforcer la coopération dans les secteurs concernés.

Lors d'une conférence de presse conjointe, le Président Tebboune a affirmé que l'Algérie "partage avec le Venezuela des relations

historiques denses, marquées par la défense des causes justes dans le monde et des droits des peuples à la liberté et au développement, loin des résidus hérités de l'ère de la tyrannie, de l'exploitation et de l'injustice".

Réitérant la volonté commune de consolider davantage les relations entre les deux pays, le Président Tebboune a annoncé, dans ce sillage, l'ouverture d'une ligne aérienne entre Alger et Caracas.

Il a ajouté, dans le même contexte, que les entretiens avec le Président Maduro avaient permis d'aborder "les principales questions internationales d'actualité, à leur tête la cause palestinienne", relevant ainsi l'existence "d'une totale convergence de vues" entre les deux pays pour "aider le peuple palestinien à établir son Etat avec

El Qods pour capitale".

Concernant la question sahraouie, le Président Tebboune a relevé que les deux pays s'accordaient sur l'impératif de "soutenir le peuple sahraoui pour son droit à l'autodétermination".

S'agissant de la crise libyenne, le Président de la République a affirmé que l'accent a été mis sur la nécessité d'aider le peuple libyen pour l'aboutissement d'un processus électoral démocratique couronné par "l'élection de nouveaux responsables" pour la gestion des affaires de l'Etat libyen.

De son côté, le Président de la République bolivarienne du Venezuela s'est félicité de la décision du Président Tebboune d'ouvrir une ligne aérienne entre Alger et Caracas, ce qui permettra, a-t-il dit, de "renforcer les liens entre les deux peuples et relier l'Afrique du Nord à l'Amérique du Sud".

Evoquant les entretiens bilatéraux avec le Président Tebboune, M. Maduro a affirmé que les deux pays sont liés par "une Histoire riche" et partagent "la même vision pour un monde où règne la paix", ajoutant qu'il a été convenu de promouvoir les relations bilatérales à travers un "nouveau départ" entre l'Algérie et le Venezuela.

Il a mis en avant, dans ce cadre,

la "détermination" des deux pays à tenir la Grande Commission mixte et préparer un terrain d'entente afin de promouvoir la coopération bilatérale à de "plus larges perspectives", exprimant aussi son souhait de voir "se renforcer davantage" la coopération bilatérale dans les domaines de l'énergie, du pétrole, du gaz, des technologies, de l'enseignement supérieur et de l'agriculture".

A ce propos, le Président vénézuélien a soutenu que ses entretiens avec le Président Tebboune ont permis de passer en revue les développements les "plus importants" sur la scène internationale, exprimant le "plein soutien" du Venezuela au peuple palestinien, soulignant, en outre, l'impératif de "dénoncer les crimes commis par l'entité sioniste contre les Palestiniens".

Concernant la question du Sahara occidental, M. Maduro a affirmé son soutien à la lutte du peuple sahraoui, exhortant la communauté internationale à "soutenir le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination". Evoquant la crise libyenne, le Président vénézuélien a appelé à "assurer toutes les garanties nécessaires pour l'organisation d'élections permettant la reconstruction d'un Etat libyen souverain et démocratique".

Le Président vénézuélien quitte Alger à l'issue d'une visite de travail et d'amitié



Le Président de la République bolivarienne du Venezuela, M. Nicolas Maduro, a quitté vendredi matin Alger à l'issue d'une visite de travail et d'amitié de deux jours, au cours de laquelle il a eu des entretiens avec le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Le Président vénézuélien a été salué, à son départ à l'aéroport international Houari-Boumediene, par le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane et des membres du gouvernement.

Lamamra reçu à Tunis par le Président Kais Saïed

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, a été reçu vendredi au Palais de Carthage par le Président de la République tunisienne, M. Kais Saïed à qui il a remis un message de la part du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, indique un communiqué du ministère.

"Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, a été reçu vendredi au Palais de Carthage par le Président de la République tunisienne, M. Kais Saïed à qui il a remis un message de la part de son frère le Président



de la République, Abdelmadjid Tebboune et transmis ses salutations et ses vœux de stabilité et de prospérité pour la Tunisie, et son souci de poursuivre le renforcement des relations fraternelles entre les deux pays et peuples frères", précise le communiqué

"Pour sa part, le Président Kais Saïed a chargé le ministre Lamamra de transmettre ses salutations fraternelles et sa profonde considération à son frère le Président Tebboune,

ainsi que sa volonté d'œuvrer, dans un climat empreint de confiance mutuelle totale, à promouvoir, aux plus hauts niveaux, les relations bilatérales séculaires et fraternelles", selon la même source.

et d'ajouter que "la rencontre a été une occasion pour passer en revue tous les aspects de la coopération bilatérale, au vu de la nouvelle dynamique opérée sous la supervision directe des dirigeants des deux pays, en sus des développements survenus dans la région et les questions d'intérêt commun aux niveaux arabe et africain à la lumière des répercussions générées par les tensions croissantes sur la scène internationale".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Algérie, Tunisie et Libye insistent sur le parachèvement du processus politique à travers un dialogue libo-libyen

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, le ministre des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger, Othman Jerandi et la ministre libyenne des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Mme Najla Al-Mangoush ont insisté sur l'importance de la stabilité en Libye pour garantir la sécurité et la stabilité dans la région en général, outre la nécessité de parachever le processus

politique dans l'entente et l'unité à travers un dialogue libo-libyen.

Dans un communiqué final sanctionnant la réunion tripartite Tunisie-Algérie-Libye tenue à Tunis, les Chefs de la diplomatie des trois pays ont souligné l'importance des échéances électorales pour construire l'avenir de la Libye dans la sécurité, la stabilité et l'unité nationale, de manière à lui permettre de se consacrer à sa reconstruction et de reprendre sa place dans la région en



tant que pôle économique et financier à même de contribuer à l'intégration économique de l'ensemble des pays de la région, au renforcement de la stabilité économique des pays voisins, à l'appui des partenariats stratégiques économiques sur

la base des intérêts communs, des avantages économiques réciproques et du développement durable et global.

Les ministres ont mis en avant, dans ce contexte, l'importance de fédérer les efforts nationaux libyens pour réaliser la réconciliation nationale et unifier les rangs et les vues suivant une approche du processus politique dirigé par la Libye dans le cadre de la collaboration active avec la communauté internationale.

Dans ce sillage, les ministres

se sont félicités de la reprise, prochaine, des travaux de la commission constitutionnelle mixte au Caire, et encouragé ses membres représentant la Chambre des représentants et le Haut Conseil d'Etat à saisir cette opportunité pour aboutir aux consensus nécessaires en vue de finaliser la formulation de la base constitutionnelle permettant au peuple libyen d'exercer son droit souverain de choisir ses dirigeants et ses représentants dans les plus brefs délais.

Benbouzid reçu à Niamey par le président nigérien Mohamed Bazoum

Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, a été reçu vendredi à Niamey (Niger) par le Président nigérien, Mohamed Bazoum.

En visite de travail au Niger dans le cadre du renforcement

des voies de coopération et de solidarité avec les pays du voisinage, M. Benbouzid a déclaré à l'issue de cette audience, avoir "transmis au président du Niger les salutations de son frère, le Président de la République, M. Abdelmadjid

Tebboune, soucieux de valoriser et de promouvoir le niveau des relations entre les deux pays frères".

"Les conclusions de la séance de travail ayant regroupé des experts et des spécialistes relevant du secteur sanitaire

des deux pays, ouvriront de nouvelles perspectives de coopération, pouvant inclure l'octroi de bourses d'études au profit des étudiants de médecine outre la prise en charge sanitaire et le déplacement des équipes médicales entre les deux parties



pour l'échange d'expériences et d'expertises", a-t-il indiqué.

Algérie-niger :

Promouvoir le partenariat dans le secteur de la santé



Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, a affirmé vendredi à Niamey (Niger) la détermination des services de son département ministériel à promouvoir les relations de

partenariat et de coopération avec le ministère de la Santé de l'Etat du Niger, à travers l'élaboration d'un plan d'action unifié entre les deux parties.

Lors d'une séance de travail l'ayant réuni ainsi que la délégation qui l'accompagne avec le ministre de la Santé, de la population et des affaires sociales de l'Etat du Niger, Idi Illiassou Mainassara, dans le cadre de la visite qu'il effectue dans ce pays, M. Benbouzid

a souligné l'importance "d'élaborer un plan d'action commun qui soit au niveau des relations historiques privilégiées unissant les deux pays amis".

"Cette séance de travail, première du genre entre les experts du secteur de la Santé algériens et nigériens se veut une occasion pour éviter les erreurs du passé et se focaliser sur les objectifs communs", a affirmé M. Benbouzid, avant d'ajouter "conscients de la communauté

de notre destin, notre futur et aspirations communes, nous sommes appelés aujourd'hui à unifier nos visions pour réaliser les aspirations de nos deux peuples".

Pour sa part, le ministre nigérien a salué "les efforts et la volonté des hautes autorités algériennes de promouvoir le niveau des relations entre les deux pays dans plusieurs domaines", précisant que la séance de travail s'inscrit dans le cadre

des recommandations de la 7e réunion de la commission bilatérale (Algérie-Niger) réunie les 25 et 26 octobre 2021. Le responsable a cité "une série de projets à réaliser en coordination avec les services du ministère de la santé algérien, englobant "la formation de staffs médicaux nigériens dans le diagnostic des pandémies et le contrôle de leur développement et propagation".

60^{ème} anniversaire de l'indépendance :

Le logo officiel des festivités dévoilé

Le logo officiel des festivités commémoratives du 60^{ème} anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale a été dévoilé jeudi à Alger, un graphique avec une conception véhiculant un message profond traduisant la sacralité de l'évènement et sa place dans l'histoire de l'Algérie.

Dans son allocution lors de la cérémonie de présentation du logo, le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laïd Rebigua a souligné que "cette grande occasion est à la hauteur de l'histoire de notre vaillant peuple et ses épopées durant la résistance populaire, du mouvement national et de la Glorieuse Révolution du 1er novembre 1954".

"L'Algérie qui célèbre aujourd'hui son 60^{ème} anniversaire d'indépendance, se remémore par fidélité et avec fierté la mémoire des millions de Chouhada qui ont irrigué de leur sang béni cette terre immaculée", a ajouté M. Rebigua lors de cette cérémonie qui a été rehaussée de la présence de membres du gouvernement et de cadres de l'Etat.

La célébration de ce glorieux anniversaire "revêt une grande importance dans la préservation de la mémoire de la Nation et l'attachement au serment des Chouhada", en ce sens qu'elle permet de mettre en avant "ce bond qualitatif" marquant le passage de la bataille de libération à la bataille de construction et d'édification et



l'amorce de l'étape de renouveau de l'édifice national, dont les contours se profilent à l'horizon conforté de jour en jour par les nouvelles générations".

L'adoption du logo officiel vient couronner un processus de plusieurs phases entamé par le lancement d'un concours national pour la réalisation de ce logo, puis l'installation d'un groupe de travail pour la sélection des œuvres qui a soumis 13 logos à la commission nationale de la célébration des

journées et des fêtes nationales.

Ladite commission a sélectionné, à son tour, trois (3) œuvres soumises à la commission de supervision des préparatifs du 60^{ème} anniversaire de la fête de l'indépendance présidée par le Premier ministre.

Lire aussi: Fête de l'Indépendance: une commission ad hoc pour la préparation des festivités commémoratives

Le logo, de forme circulaire arboré de 60 étoiles, symbolise l'union, l'unité nationale et les années d'indépendance. A son centre, figure les pages d'un livre en allusion au registre de la Mémoire nationale, sa première page, en doré, exprimant le lien solide entre l'Armée de libération nationale (ALN) et

l'Armée nationale populaire (ANP) et sa contribution au renforcement de la cohésion nationale.

Ce graphique évoque le professionnalisme de l'ANP qui possède les capacités requises pour défendre la souveraineté nationale et l'intégrité territoriale. La science et le développement technologique que connaît l'Algérie dans sa soixantième année d'indépendance, apparaissent aussi dans le logo.

Le logo sélectionné a été conçu par Abdelmalek Zelagui issu de la wilaya d'Oum El Bouaghi. Il est ingénieur d'Etat en électrotechnique qui compte à son actif de nombreux logos au niveau local et international remportant plusieurs prix.

BACCAIAuréAT (SeSSiOn 2022) :**700.000 candidats passent aujourd'hui le baccalauréat du 12 au 16 juin**

Plus de 700.000 candidats se présenteront à partir de dimanche aux épreuves du baccalauréat (Session 2022) répartis sur plus de 2.500 centres d'examen à travers le territoire national. Les épreuves du baccalauréat se dérouleront sur cinq jours (du 12 au 16 juin en cours). Selon le ministère de l'Éducation nationale, aucun changement n'a été opéré sur le déroulement de l'examen du baccalauréat cette année par rapport aux années précédentes. Les candidats auront deux sujets au choix dans chaque matière, avec l'ajout d'une demie heure dans le temps de réponse, en sus du temps réglementaire pour chaque matière. L'examen se déroule pour la troisième année consécutive dans des conditions exceptionnelles, marquées par l'adoption du



protocole sanitaire et des mesures préventives contre la Covid-19. Le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belabed, avait affirmé dernièrement que les sujets des épreuves du baccalauréat porteront sur les cours dispensés en présentiel dans les établissements scolaires durant les trois trimestres, appelant à

“ne pas prêter attention aux rumeurs” notamment sur les réseaux sociaux. “Le ministère veillera à l'application rigoureuse des lois à l'encontre de tout individu qui tentera de diffuser de faux sujets” sur les réseaux sociaux, avait-il soutenu, estimant que ces agissements sont susceptibles “de perturber les candidats et de leur causer

une fatigue psychophysique”. Il avait également recommandé aux parents d'accompagner leurs enfants sur les plans psychologique et pédagogique et de les encourager à la persévérance. Le ministre avait appelé à la “discipline et au respect de l'heure d'ouverture officielle des centres d'examen par les encadreurs et les candidats”,

sachant que les centres d'examen ouvriront à 7h30 pour les candidats et l'épreuve débutera à 8h30.

M. Belabed avait affirmé qu'il “veillera personnellement” sur le déroulement des épreuves, dès la réception et la sécurisation des sujets au niveau des centres d'examen, mettant en avant les nouvelles mesures prises par l'État pour la lutte contre la tricherie et la fraude et “l'intensification des efforts pour préserver la crédibilité des examens”.

Il s'agit également, selon le ministre, “d'assurer un climat propice aux candidats parmi les personnes aux besoins spécifiques et à ceux qui se trouvent dans des établissements hospitaliers ou dans des centres de rééducation et de réinsertion, tout en observant le protocole sanitaire en vigueur”.

Une cellule de veille pour prévenir la fraude et les fuites des sujets

Le ministère de la Justice avait adressé une note de service aux procureurs généraux près les cours de Justice afin de procéder à l'installation d'une cellule de veille et de suivi au niveau de chaque cour, en vue de prévenir et de lutter contre la tricherie, la fraude et les fuites des sujets des examens officiels notamment par l'usage des technologies de l'information et de la communication (TIC). Pour sécuriser les examens scolaires nationaux, la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a mis en place un plan spécial incluant une série de mesures pour assurer le bon déroulement des épreuves du Baccalauréat.

A cet effet, “un dispositif sécuritaire a été mis en place pour veiller à la sécurisation des centres d'examen, tout en renforçant la présence sur le terrain des forces de police et en assurant l'escorte et la sécurisation du transport, de la distribution des sujets ainsi que le transfert des copies vers les centres de collecte à la fin de chaque épreuve”.

“Les équipes présentes sur le terrain assureront la fluidité du trafic routier à travers les principaux axes et routes menant aux établissements éducatifs et aux centres d'examen”.

A cet effet, la direction générale de la Protection civile a mis en place un dispositif opérationnel de prévention



pour assurer la sécurité des centres d'examen. Les services techniques de prévention ont effectué des visites de prévention et de sécurité au niveau de tous les établissements scolaires retenus pour abriter ces examens. Ces services ont mobilisé un dispositif opérationnel

composé de quelque 18562 agents d'intervention tous grades confondus, 1460 ambulances et 1026 camions anti-incendie pour assurer une couverture opérationnelle efficace et veiller sur la sécurité des candidats et des encadreurs. Le Commandement de la Gendarmerie nationale a

pris une série de mesures de sécurité, à travers l'ensemble du territoire national, pour assurer le bon déroulement des épreuves.

Ces services ont mis en place un plan spécial axé principalement sur le déploiement de brigades fixes et mobiles et l'intensification des patrouilles de contrôle pour fluidifier la circulation, notamment au niveau des axes menant aux centres d'examen. Le Commandement de la GN a rappelé les moyens de communication (numéro vert 1055, page Facebook “Tariki” et site de pré-plaintes “ppgn.mdn.dz”) mis à la disposition des citoyens pour tout signalement ou demande d'assistance.

BACCAIAuréAT :**La sûreté nationale mobilise ses services opérationnels pour sécuriser les épreuves**

La Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) a mobilisé ses services opérationnels pour sécuriser les centres d'examen du baccalauréat qui ont débuté hier dimanche à travers le territoire national, a indiqué

un communiqué de la direction. “Dans le cadre du déroulement des épreuves du baccalauréat pour l'année scolaire 2021-2022, la DGSN a mobilisé ses services opérationnels pour sécuriser les centres

d'examens au niveau de son territoire de compétence, en assurant la fluidité du trafic routier sur les axes menant aux centres d'examen”, selon la même source. A cette occasion, la DGSN appelle les conducteurs à “éviter l'arrêt et le



stationnement anarchique devant les centres d'examen

pour ne pas obstruer le trafic routier”. Plus de 700.000 candidats se présenteront, à partir de dimanche, aux épreuves du baccalauréat (Session juin 2022) répartis sur plus de 2.500 centres d'examen à travers le territoire national.

FIA:

Participation de près de 700 entreprises à la 53^{ème} édition

Près de 700 entreprises, dont 187 sociétés étrangères représentant 20 pays, prendront part à la 53^{ème} édition de la Foire internationale d'Alger (FIA) qui débutera lundi prochain, a indiqué le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamal Rezig. S'exprimant dans une déclaration à l'APS et à la Télévision algérienne, M. Rezig a affirmé que cette édition, prévue du 13 au 17 juin prochain, sous le slogan "Pour un partenariat stratégique", verra la participation de 698 entreprises dont 187 entreprises étrangères venant de 20 pays. Les Etats-Unis seront l'invité d'honneur de cette 53^{ème} édition, avec la participation de 35 entreprises américaines représentant les secteurs de l'énergie, de la construction, de l'agriculture, de l'agro-alimentaire, de l'hydraulique, de l'environnement, de l'industrie aéronautique et de l'éducation, a-t-il précisé tout en soulignant que "tous les pays ayant exprimé le souhait de participer ont pu le



faire sans exclusion". En plus des entreprises étrangères, 530 exposants algériens participent à l'événement dont 147 entreprises publiques et 383 privées, a-t-il également fait savoir. Les entreprises nationales qui participent à la FIA représentent les secteurs des industries électroniques,

électriques, électroménagers (42 entreprises), agro-alimentaires (68 entreprises), services (66 entreprises), industries chimiques et pétrochimiques (87 entreprises), industries mécaniques (68 entreprises) et industries manufacturières (35 entreprises), des entreprises du secteur de l'artisanat (100) et du bâtiment et travaux publics

(45 entreprises), ainsi que 19 filiales d'entreprises étrangères en Algérie. Le ministère de la Défense nationale (MDN) participera pour la première avec un nombre total de 19 entreprises représentant des unités de production à caractère économique dans les secteurs de l'industrie mécanique, du textile

et de la construction navale. Organisée après une absence de deux ans en raison des mesures prises pour la lutte contre la pandémie de Covid-19, la 53^{ème} édition de la FIA occupera une superficie totale d'exposition de 24 800 m², en augmentation de 41% par rapport à la dernière édition. Cette manifestation devra ouvrir la voie aux opérateurs économiques algériens et étrangers pour échanger leurs visions, idées et initiatives, ainsi que pour créer des opportunités en vue de développer des relations d'affaires devant permettre d'accroître le partenariat et d'améliorer les taux d'intégration des produits locaux. Dans ce contexte, le ministre du Commerce a évoqué les facilités accordées dans le domaine de l'investissement aux entreprises nationales et étrangères, tout en soulignant les objectifs du secteur visant à assainir les importations et à développer les exportations hors hydrocarbures pour atteindre 7 milliards de dollars en 2022.

Un pavillon spécial pour commémorer le 60^{ème} anniversaire de l'Indépendance

Concernant les nouveautés de cette édition, M. Rezig a indiqué qu'un pavillon avait été réservé à la wilaya de Tamanrasset, précisant qu'il a été décidé, à partir de cette année, d'inviter l'une des wilayas du pays en tant qu'invité de la foire afin de lui permettre de mettre en valeur son patrimoine culturel, ses potentialités touristiques et économiques. En marge de l'événement, des rencontres d'affaires (B2B) ainsi que des conférences, seront organisées par l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (ALGEX) et la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI) pour aborder



les questions relatives au partenariat et à l'investissement en Algérie. Cette manifestation, qui coïncide cette année avec la célébration du 60^{ème} anniversaire de l'Indépendance de l'Algérie, verra la participation du ministère des Moudjahidine et des Ayants

droit à travers un pavillon spécial pour commémorer l'évènement. Dans ce cadre, un colloque historique sera organisé sous le titre "Le président Kennedy et la Révolution algérienne" le 15 juin à la salle des conférences "Ali Maachi". D'autre part, M. Rezig a indiqué

que la tenue de cette manifestation coïncidera également avec une réunion portant sur les négociations algéro-américaines sur l'accord-cadre sur le commerce et l'investissement (TIFA) prévue le 14 juin au siège du ministère du Commerce. Toujours dans le cadre de la 53^{ème} édition de la FIA, ALGEX organisera au niveau du pavillon "Saoura" la 6^{ème} session du salon "Export Algérie", dédié aux entreprises exportatrices ou ayant des capacités d'exportation. De son côté, la direction de la Société algérienne des foires exportations (SAFEX) a réservé un espace pour la vente au niveau du pavillon "El-Bahdja" et un

autre espace dédié aux activités artisanales. A noter que M. Rezig, accompagné des cadres du ministère, du Commissaire de la FIA, Ali Farah et des cadres de la SAFEX, a effectué, jeudi, une tournée au niveau des différents pavillons de l'exposition pour constater l'état d'avancement des travaux de préparation et les besoins des professionnels en charge de l'organisation de cet évènement. Une conférence de presse sera organisée le 15 juin pour aborder le déroulement de cette manifestation qui ouvrira ses portes de 10h à 19h pendant les jours de sa tenue.

Skikda:

Création du Forum national du développement et de l'intégration économique

Le Forum national du développement et de l'intégration économique a été créé, vendredi à Skikda, en présence des représentants de 31 wilayas du pays. Il a été procédé aujourd'hui, vendredi, au Centre de loisirs scientifiques de Skikda, à l'élection des membres du bureau exécutif au nombre de 7 et les comités de supervision du bureau national du Forum, a déclaré à l'APS son président, Fouad Bouderbala. La majorité des membres de ce

Forum sont des jeunes âgés entre 20 et 40 ans et dont la plupart activent dans le cadre de la société civile et sont également membres au Haut-Conseil de la jeunesse, a ajouté le même responsable. Il a indiqué que parmi les objectifs de ce Forum, figure la "création et l'installation d'un espace de dialogue, de coopération et de consultation avec les autorités locales en plus d'aider à l'intégration régionale, et de faire des propositions et des recommandations au gouvernement s'agissant des

procédures et des mesures prenant en considération les mutations et évolutions économiques, environnementales et sociales". Ce Forum œuvrera également, selon son président, à "promouvoir le dialogue social ouvert à toutes les parties, et contribuera ainsi à l'encourager et à l'organiser, en plus de garantir et faciliter la médiation et la réconciliation entre les différents acteurs économiques et sociaux, à travers l'implication de la société civile".



AnnABA / education nationale

Plus de 13.000 candidats à l'examen du BAC

Début des épreuves aujourd'hui (dimanche)

Tayeb Zgaoula

Après les épreuves de l'examen du cycle moyen du BEM, la semaine dernière, c'est autour aujourd'hui dimanche des élèves de la fin du cycle secondaire de passer leur Baccalauréat. Un examen qui ouvre aux candidats les portes de l'enseignement supérieur. C'est la raison d'ailleurs pour laquelle,

les candidats et leurs parents se montrent quelque peu angoissés à la veille de cet examen. Mais généralement ceux qui ont suivi régulièrement leurs cours et qui ont effectué une bonne préparation devraient être mieux armés psychologiquement pour aborder cette ultime épreuve du cycle secondaire. Ainsi pour cette année. Selon la direction

de l'éducation nationale de la wilaya d'Annaba, ils sont quelques 13.373 candidats tout sexe confondu à passer les épreuves dans les différentes filières réparties à travers les 53 centres d'examen retenus pour la circonstance. Parmi cet effectif, il y a lieu de savoir que pas moins de 5227 candidats libres dont 8510 scolarisés sont inscrits.

On relève la présence de 13 candidats aux besoins spécifiques dont 7 garçons et 6 filles entre non-voyants et autres. Aussi On apprend par ailleurs que tous les services de sécurité, police, gendarmerie nationale, Protection civile et autres ont été mobilisés pour assurer le bon déroulement de cet examen en toute quiétude.



AnnABA / Saison estivale

Les bailleurs profitent de la saison estivale pour augmenter les prix de location

I.B

Comme à chaque saison estivale, la wilaya d'Annaba connaît un important afflux de vacanciers venant, notamment des villes internes. Cependant, il a été remarqué ces dernières années, que les prix de locations de studios ou appartements de vacance ont grimpé. Louer un appartement pendant les vacances d'été coûte très cher, juste le prix d'une nuit peut frôler les 9000 DA,



voire 10 000 DA au niveau de la cité Oued Kouba, Saint Cloud, la Caroube ainsi que Chetaibi,

des lieux qui représentent des destinations privilégiées des vacanciers qui veulent sûrement

passer leurs vacances en bordure de la mer. Pour la location de chalets, les prix sont autrement plus exorbitants! Ça varie entre 30.000 DA et 40.000 DA pour un chalet pieds dans l'eau. Pour louer un appartement, il faut généralement passer par plusieurs intermédiaires qui se frottent les mains en voyant des estivants arrivés à Annaba rien que pour dépenser de l'argent. On trouve sur les réseaux sociaux des petites annonces, vantant les mérites du front de mer. Pour les vrais

clients, ces prix de location vous font tourner la tête. A vrai dire, il serait judicieux d'améliorer les conditions d'accueil pour attirer davantage les estivants. Il ne restera dès lors que les gens financièrement aisés pour supporter les prix exagérés de location, ce qui malheureusement n'est pas le cas, pour les petites bourses qui ne savent plus ou donner de la tête sans parler des prix excessifs appliqués dans les complexes touristiques d'Annaba.

AnnABA / Hygiène et propreté

vaste opération d'embellissement et de collecte de déchets dans plusieurs cités

Sara.Y

Les opérations de nettoyage entamées par les services de l'APC d'Annaba se poursuivent, ces derniers sont intervenus durant la période du 05 au 09 juin au niveau de plusieurs cités de la commune d'Annaba, telles Sidi Harb 2, El Abtal, AADL de Sidi Achour, El Fakharine, Errym, les 1028 logements et 8 Mars.

Cette campagne visait à nettoyer les cités des déchets et détritiques qui altèrent l'image du tissu urbain, et à impliquer des citoyens dans la préservation de la propreté des lieux pour un environnement sain et un cadre de vie embelli à Annaba. Cette campagne a permis de ramasser d'importantes quantités de déchets domestiques ainsi que les déchets jetés en bordures des chaussées. D'importants moyens humains et

matériels ont été mobilisés pour le ramassage et la collecte des ordures domestiques qui seront acheminées directement vers le centre d'enfouissement technique (CET) de Berkaâ-Zerka.

Cette opération a été initiée, en réponse aux appels des citoyens qui ont exprimé à maintes reprises leur mécontentement au sujet de l'insalubrité qui règne dans divers endroits de la ville.



AnnABA / Sidi Salem

Une quarantaine de chiens errants éliminés lors d'une opération d'abattage



I.B

Face aux proportions alarmantes qu'a pris le phénomène des chiens errants dans la région de Sidi Salem, les services de l'APC ont pris l'initiative d'organiser une campagne d'abattage dont l'objectif était de mettre

fin au danger qui menace quotidiennement les citoyens. En effet, une quarantaine de chiens errants ont été abattus la semaine dernière à Sidi Salem. Rappelons que ces chiens errants, sont potentiellement vecteurs de maladies transmissibles à l'homme,

comme la rage, enregistrée ces derniers mois aux quatre coins de la commune. Tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés pour mener à bien cette campagne qui s'étalera dans les jours à venir et prendra tout le temps nécessaire pour nettoyer la région de toutes ces

bêtes sauvages et dangereuses qui menacent la quiétude des citoyens au quotidien. Il faut souligner que la prolifération de ces canidés en zone urbaine ou rurale est favorisée par la présence de restes de nourritures se trouvant dans les bacs à ordures.

AnnABA / Santé L'Association Amis des cancéreux et le Club Averroès organisent une journée de formation sur le cancer du col de l'utérus

Sara Boueche

L'Association Amis des cancéreux et le Club Averroès organisent, aujourd'hui au niveau de l'auditorium de la faculté de médecine d'Annaba, une journée de formation sur le cancer du col de l'utérus au profit des infirmiers, des médecins généralistes et des étudiants. Cette journée scientifique, animée par le Professeur Guellati, médecin-chef du service de gynécologie obstétrique au CHU Annaba, s'inscrit dans le cadre de l'initiative "She Knows" initiée par le Club Averroès et sera un espace pour s'informer sur les méthodes de prévention, les nouveaux traitements et les mesures d'accompagnement pour une prise en charge optimale de ce cancer qui touche environ 10% de femmes en Algérie. Cet évènement est un prélude à une série d'activités de sensibilisation destinée au grand public, qui se déroulera au niveau du Cours de la Révolution qui s'adresse au grand public.

Rappelant que le club Averroès, créé



en février 2011, est un club scientifique culturel et sportif de la faculté de médecine d'Annaba réunissant les étudiants des trois filières de la santé : médecine, chirurgie dentaire et pharmacie.

AnnABA / Sûreté de wilaya 76 arrestations opérées depuis début du mois de mai



LB

Le plan d'action mis en œuvre ces derniers mois par la DGSN en matière de lutte contre la criminalité a eu au moins le mérite d'élucider des affaires avec une grande célérité. Les efforts conjugués par les éléments de la police judiciaire de la sûreté nationale et le dispositif sécuritaire mis en place pour lutter contre la criminalité et tout autre délit au niveau des zones urbaines ont donné des résultats satisfaisants comme indiqués à travers la lecture des statistiques enregistrées durant le mois de mai. En effet, ces opérations se sont traduites

par l'arrestation de 76 individus liés à diverses affaires, dont 15 individus arrêtés pour possession de psychotropes destinés à la consommation et 15 autres pour possession d'armes blanches prohibées, ainsi que 35 personnes objet d'un avis de recherche et 9 autres concernés par divers délits. Les mis en cause, ont été placés en détention provisoire en attendant l'instruction judiciaire de ces affaires.

Un appel au civisme des citoyens a été lancé par les forces de l'ordre qui ne cessent de rappeler la disponibilité des numéros verts mis à la disposition des citoyens.

AnnABA / Sûreté de wilaya Saisie de plus de 1800 comprimés psychotropes et démantèlement d'un réseau de trafiquants

Sara.Y

Dans le cadre de la lutte quotidienne contre la criminalité, les éléments de la police judiciaire ont réussi, un véritable coup de filet en procédant au démantèlement d'un réseau criminel organisé composé de cinq individus âgés entre 21 et 36 ans qui s'adonnaient à la vente de la drogue et de comprimés psychotropes. Les policiers ont réussi à s'emparer de 1861 comprimés psychotropes, et de 5 téléphones portables. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les éléments de la sûreté de wilaya pour lutter sans relâche contre le trafic de la drogue et des psychotropes. Les mis en cause ont été présentés par devant le procureur de la république, près le tribunal



d'Annaba, et placés en détention provisoire en attendant l'instruction judiciaire de cette affaire.

AnnABA / Sécurité routière Traque aux deux roues : 241 motos contrôlées durant le mois de mai

LB

Les éléments de la police de plusieurs secteurs de la wilaya ont dressé leur bilan du mois de mai retraçant leurs activités visant à la préservation de la sécurité des citoyens. Les points de contrôles déployés de partout, ont abouti à la vérification de 241 motos, dont 30 infractions routières enregistrées durant cette période ainsi que 83 délits et 32 infractions concernant le port du casque. Il a été ajouté que 22 motos ont été saisies et déposées à la fourrière. Il a été indiqué que la force publique se focalise dans ses opérations sur l'interdiction à la circulation des motocycles dépourvus de leurs silencieux, ne respectant pas le code de la route et qui font preuve de conduite dangereuse pouvant entraîner des



conséquences fatales, également le défaut de port du casque de protection. Malgré la mobilisation des forces de l'ordre, le parc des deux-roues se régénère par enchantement avec l'apparition de nouveaux engins incitant les éléments de la Sûreté de wilaya à être plus rigoureux pour réprimander les motards contrevenants qui s'avèrent être dangereux pour la sécurité des piétons.

AnnABA / Faits divers 3 jeunes garçons sauvés de justesse de la noyade à la plage "Lever de l'aurore" (Ex-vidro)

Sara.Y

Vendredi matin, vers huit heures, les éléments de la protection civile ont sauvé de justesse trois jeunes garçons, âgés entre 13 et 18 ans, d'une noyade certaine.

Ces jeunes se baignaient à la plage Lever de l'aurore (Ex-vidro). Ces derniers coincés par l'intensité du courant marin avaient du mal à rejoindre la rive à la nage. Les sauveteurs sont intervenus assez rapidement

pour que le drame soit évité. Les victimes étaient dans un état de choc, deux d'entre eux se trouvaient dans un bon état de santé, tandis que le troisième a été transféré aux urgences de l'hôpital "Ibn Sina". L'opération de

recherche de la quatrième victime âgée de 17 ans se poursuit à l'heure actuelle. Face à ce phénomène qui peut s'avérer dangereux, les sauveteurs appellent les estivants à la vigilance, notamment pour les enfants.



AnnABA / el BOuni**Les habitants d'Oued Ennil se sont insurgés contre la dégradation de leur cadre de vie**

Sara.Y

Les habitants d'Oued Ennil de la commune d'El Bouni se sont insurgés, jeudi soir passé, à l'entrée de leur cité, réclamant une visite sur terrain du wali, contestant la dégradation significative de leur cadre de vie. Selon les plaignants, cette cité qui semble être marginalisée par les responsables locaux, est dépourvue de toutes les infrastructures de service, y compris l'état dégradant des

chaussées, caractérisées par des crevasses, des cratères et des nids de poule, devenues impraticables durant les intempéries et qui nécessitent un bitumage. Les habitants dénoncent également l'absence de commodités qui ne font que compliquer les conditions de vie des résidents, défaut de réhabilitation de l'éclairage public, et ramassage irrégulier des déchets ménagers au niveau de leurs cités. Ce sont toutes ces lacunes qui ont fait que cette population locale

exprime son exaspération, compte tenu de l'indifférence et du silence des autorités concernées. Ces derniers réclament aussi le droit à l'accès à des logements sociaux décentes. Les habitants auraient à maintes reprises attiré l'attention des responsables de l'exécutif, en vue de faire valoir leur droit pour disposer d'un logement social, mais leurs demandes sont restées sans écho, et aucun programme urbain n'a été envisagé depuis quelques années.

OrAn**Plan environnemental spécial pour les Jeux méditerranéens 2022**

La Direction de l'environnement de la wilaya d'Oran a élaboré dernièrement un plan spécial de protection de l'environnement, de collecte et de transport de déchets des installations sportives qui accueilleront la 19ème édition des Jeux méditerranéens prévue à Oran, a-t-on appris jeudi dernier, d'un de ses responsables.

Participant jeudi au Forum de la Radio régionale d'Oran, la cheffe du service sensibilisation, information et éducation environnementale à la

Direction de l'environnement, Aicha Mansouri, a souligné que la Direction de l'environnement d'Oran a élaboré un plan de protection de l'environnement et de collecte et de transport des déchets à mettre en œuvre lors de l'évènement sportif méditerranéen au niveau des infrastructures sportives et des services qui accueilleront l'évènement.

Mme Mansouri a indiqué que la Direction de l'environnement de la wilaya a mobilisé un grand nombre de travailleurs d'entreprises publiques

qui relèvent de sa tutelle et d'entreprises privées actives dans le domaine pour mener à bien l'opération de collecte et de transport des déchets durant les JM sous la supervision des cadres de la Direction, répartis à travers des structures concernées par cette opération depuis quelques jours.

Elle a fait savoir que 1.400 bacs de collecte de déchets seront distribués aux installations sportives et de services concernés (couleur verte pour la collecte des déchets organiques et la couleur jaune pour les

déchets recyclables).

La cheffe de service a salué "la grande amélioration en matière de propreté dans la ville d'Oran et les communes qui composent l'ensemble du Grand Oran grâce aux campagnes intensives lancées par les autorités de wilaya pour éliminer les points noirs (accumulation d'ordures) avec la contribution de plusieurs acteurs dont le mouvement associatif.

Elle a également fait part du lancement, il y a quelques mois, d'une vaste campagne de sensibilisation des citoyens sur

la nécessité de s'engager dans la démarche de préservation de la propreté au niveau de la wilaya d'Oran, en coopération avec plusieurs organismes dont la société civile et la Direction de l'éducation, affirmant que ces campagnes ont commencé à porter leurs fruits, notamment en ce qui concerne le respect des horaires de dépôt des ordures.

La campagne se poursuivra après la fin de la 19e édition des Jeux méditerranéens pour préserver les acquis réalisés sur le terrain, a-t-elle souligné.

MASCArA**Intensifier la recherche sociologique pour éviter de recourir aux réseaux sociaux**

La nécessité d'intensifier la recherche sociologique pour mettre fin au recours effréné aux réseaux sociaux a été soulignée par les participants au colloque national sur les mutations sociales en environnement numérique organisé jeudi passé à Mascara.

L'enseignante Zakandri Houria, de l'université de Blida, a estimé qu'à l'heure actuelle les réseaux sociaux sollicitent "plus que jamais les moyens technologiques modernes de communication, ce qui provoque une anarchie dans le traitement de l'information, nonobstant les effets négatifs pour le récepteur. Cette situation nécessite l'intensification d'une recherche sociologique".

Pour sa part, l'enseignant Fahem Abka de l'Université

Alger 3 a mis l'accent sur l'importance d'une recherche sociologique pour "mieux connaître les raisons du recours aux sites des réseaux sociaux non réglementés", appelant à intensifier les études, notamment par les laboratoires de recherche en sociologie des universités du pays.

L'enseignant universitaire Bellifa Miloud de Sidi Bel-Abbes a, quant à lui, appelé les chercheurs en sociologie à contacter les universités du pays pour approfondir la recherche sociologique afin d'étudier les véritables raisons conduisant à l'utilisation des sites de réseaux sociaux.

Pour l'universitaire de Biskra, Dalila Djerrah, "il ne faut pas avoir uniquement un regard négatif sur les sites de réseaux sociaux", affirmant que ce

moyen de communication moderne a également des aspects positifs, notamment dans le domaine éducatif relatif à l'enseignement technologique et à la sensibilisation.

Pour sa part, Noureddine Semaoun, enseignant à l'université Chlef a recommandé d'aller vers le numérique dans la recherche sociologique afin de moderniser la recherche socio-scientifique et d'obtenir des résultats en adéquation avec la réalité.

L'universitaire de Mascara Benali Nacéra a suggéré de revoir les programmes des sciences sociales et humaines et les adapter aux mutations sociales pour mieux former l'individu et trouver des solutions aux problèmes sociaux.

Organisé par visioconférence



à l'initiative de la faculté des sciences humaines et sociales en collaboration avec l'université Mustapha Stambouli de Mascara et l'équipe de recherche sur les techniques d'information et de génie du comportement social en Algérie relevant de cet établissement d'enseignement supérieur, les présents au colloque ont débattu

certains axes abordant, entre autres les concepts théoriques liées aux mutations sociales et à l'environnement numérique, le suivi historique des technologies de l'information et de la communication et leur relation avec le changement social et les perspectives d'études sociales suivant de nouvelles données.

Crise des sous-marins

L'Australie va verser 555 millions d'euros au groupe industriel français Naval Group pour rupture de contrat

Canberra avait annulé, en septembre 2021, un contrat de 56 milliards d'euros avec la France, au profit d'un partenariat avec les Etats-Unis et le Royaume-Uni, provoquant une crise diplomatique avec Paris, selon le monde.fr.

C'est sans doute l'épilogue d'une grave crise diplomatique. Une compensation de 555 millions d'euros sera versée par l'Australie à l'industriel Naval Group pour mettre un terme financier à l'affaire des sous-marins français, a annoncé le premier ministre australien, Anthony Albanese, samedi 11 juin.

Le groupe français, détenu majoritairement par l'Etat français, et dont Thales est aussi actionnaire à hauteur de 35 %, a accepté « un règlement juste et équitable » de 555 millions d'euros, a déclaré le nouveau chef de gouvernement, pour la rupture, à l'automne dernier, d'un gigantesque contrat qui avait occasionné une crise diplomatique entre Paris et Canberra.

Dans un communiqué publié samedi, Naval Group a également précisé avoir signé « un accord équitable mettant un terme au programme de futur sous-marin australien » avec Canberra, sans donner plus de détails. Le groupe n'évoque pas de montant dans son court communiqué. Le groupe précise toutefois avoir « accompagné » ses partenaires et sous-traitants français et



australiens dans leurs démarches. Il remercie enfin ceux qui ont fait avancer « durant plus de cinq ans » ce programme finalement avorté.

« Regarder vers l'avant » De son côté, le ministre des armées français, Sébastien Lecornu, a déclaré samedi « prendre acte » de cet accord. « Cet accord est important parce qu'il va nous permettre d'ouvrir une nouvelle page dans notre relation bilatérale avec l'Australie et de regarder vers l'avant », a déclaré le ministre à des journalistes à Singapour.

En septembre 2021, le premier ministre australien d'alors, Scott Morrison, avait mis fin soudainement à ce qui avait été appelé le « contrat du siècle », un accord passé, en 2016, pour acquérir douze sous-marins

nucléaires français, pour 50 milliards de dollars australiens (environ 35 milliards d'euros, à l'époque), dont environ 8 milliards pour Naval Group et les entreprises françaises.

Il s'agissait du contrat de défense le plus important jamais octroyé par l'Australie, pour remplacer sa flotte, avec une première livraison escomptée à l'horizon de 2030. Le budget a ensuite gonflé pour atteindre en fin de compte 90 milliards de dollars (56 milliards d'euros).

Incertitude sur la réception des appareils

Mais M. Morrison avait finalement annoncé que son pays achèterait des sous-marins à propulsion nucléaire américains ou britanniques, un changement majeur pour un Etat aux faibles capacités nucléaires.

Cette décision intervenait dans le cadre de l'alliance militaire Aukus signée entre l'Australie, le Royaume-Uni et les Etats-Unis. Le chef du gouvernement australien s'était alors attiré les foudres du président français Emmanuel Macron qui l'avait accusé de tromperie. Les relations entre les deux pays sont restées glaciales jusqu'à l'élection en mai de M. Albanese, de centre gauche.

Ce dernier a précisé que ce règlement intervenait après des discussions avec le président français, Emmanuel Macron, qu'il a remercié pour la manière cordiale dont les liens entre l'Australie et la France ont été rétablis. Le premier ministre australien s'est dit « impatient de répondre à l'invitation que [lui] a faite le président Macron de

[se] rendre à Paris à la première occasion. » Au total, l'échec du contrat des sous-marins français aura coûté 2,4 milliards de dollars aux contribuables australiens, a précisé leur premier ministre.

Une flotte vieillissante

Le contrat de sous-marins constitue la pièce maîtresse de la stratégie australienne de défense face à une Chine à l'influence grandissante dans la région sous la présidence de Xi Jinping. Les sous-marins à propulsion nucléaire pourraient permettre à l'Australie d'opérer de façon plus furtive et plus dissuasive vis-à-vis de la Chine.

Mais une grande incertitude règne sur l'échéance à laquelle l'Australie pourra effectivement posséder ces appareils. Le premier sous-marin américain ou britannique ne sera vraisemblablement pas en service avant des décennies, ce qui laissera un vide pour l'Australie dont la flotte actuelle est vieillissante.

Le choix du fournisseur aura un impact économique important et des implications stratégiques, liant étroitement la marine australienne à celle de la nation choisie. L'ancien ministre de la défense et actuel leader de l'opposition, Peter Dutton, a déclaré cette semaine qu'il avait décidé de s'approvisionner auprès des Etats-Unis, une révélation inhabituelle compte tenu de la sensibilité des négociations en cours.

Haïti

38 personnes prises en otage après le détournement de leurs minibus

Selon le président d'une association de chauffeurs, l'enlèvement a été orchestré par un gang à Port-au-Prince. Les autorités du pays ne parviennent pas à endiguer une insécurité endémique, selon le monde.fr.

Trente-huit personnes qui s'apprêtaient à voyager en minibus vers le sud d'Haïti ont été prises en otage, vendredi 10 juin, par un gang dans la capitale Port-au-Prince.

« Deux autobus venaient d'être remplis de passagers à destination de Miragoâne [ville située à 100 km à l'ouest de Port-au-Prince] quand les types de Village de Dieu les ont saisis », a affirmé, à l'Agence France-Presse (AFP), Méhu Changeux, dirigeant de l'association des propriétaires et des chauffeurs

d'Haïti, en allusion au nom d'un bidonville de Port-au-Prince servant de quartier général à un puissant gang.

« Chaque autobus avait 18 personnes, en plus des chauffeurs » a-t-il ajouté, sans fournir de précisions sur les motivations des auteurs.

Cet enlèvement de groupe intervient alors que l'emprise des bandes armées sur le pays de la Caraïbe s'accroît sans que la police ne soit en mesure d'endiguer cette insécurité.

L'accès à la capitale contrôlé par les gangs

Depuis le 1er juin 2021, les autorités ont perdu le contrôle du seul accès routier qui relie Port-au-Prince à la moitié sud du pays car, sur l'espace de deux kilomètres, la route nationale est totalement sous

la maîtrise de bandes armées. C'est sur cet axe, à la sortie ouest de la capitale haïtienne, que le rapt des 38 personnes s'est produit.

Méhu Changeux assure que son organisation « demande toujours aux chauffeurs de ne pas emprunter cette route tant que l'Etat n'aura pas rétabli pas la sécurité ». Mais cet appel à la prudence ne peut être observé par les plus pauvres des habitants : voyager par l'unique voie routière alternative, non carrossable, coûte beaucoup plus cher, notamment en raison de péages non officiels. « Il continue à y avoir des bus qui prennent le risque car certains passagers n'ont pas les moyens économiques de payer le transport par la route de la montagne », regrette M.



Changeux.

Le week-end dernier, trois jeunes femmes turques ont été libérées après un mois passé en captivité. Elles avaient été enlevées par la bande criminelle qui contrôle l'ensemble de la région située à l'est de Port-au-Prince, jusqu'à la frontière avec la République dominicaine.

Ce gang, qui a détourné le bus dans lequel elles voyageaient en provenance de Santo Domingo, détient encore cinq ressortissants turcs.

Pour le seul mois de mai, au moins 200 enlèvements ont été recensés en Haïti par les Nations unies, très majoritairement à Port-au-Prince.

liBYe:

Affrontements entre groupes armés à Tripoli

De violents affrontements entre groupes armés ont éclaté dans la nuit de vendredi à samedi dans la capitale libyenne Tripoli (ouest), sur fond de crise politique majeure dans ce pays plongé dans le chaos depuis plus d'une décennie. Selon Arabenews.

Des échanges de tirs nourris et des déflagrations ont retenti dans plusieurs quartiers de Tripoli, a constaté un journaliste de l'AFP, alors que des images diffusées par la presse locale montraient des civils en panique pris au milieu des tirs dans une zone très fréquentée de la capitale.

Les combats, d'une grande intensité, ont opposé deux

influents milices de l'Ouest libyen, selon des médias locaux. Aucun bilan n'était disponible dans l'immédiat et on ignore le motif de ces affrontements, qui demeurent symptomatiques du chaos auquel la Libye est en proie depuis la chute du régime de Mouammar Kadhafi en 2011, mais aussi des tensions en cours entre groupes armés de la Tripolitaine.

Ils surviennent environ trois semaines après la tentative avortée d'un Premier ministre rival, Fathi Bachagha, soutenu par le Parlement et par l'homme fort de l'Est Khalifa Haftar, de s'emparer du pouvoir à Tripoli, siège du gouvernement intérimaire dirigé par

Abdelhamid Dbeibah. Ce coup de force manqué avait déjà été accompagné de plusieurs heures de combats en plein cœur de la capitale.

M. Bachagha avait été investi par le Parlement basé dans l'Est en mars mais fait face au refus de l'exécutif en place de céder le pouvoir avant la tenue d'élections.

Mis sur pied début 2020 sous l'égide de l'ONU, le gouvernement de M. Dbeibah avait pour principale mission d'unifier les institutions divisées dans l'Est et l'Ouest et d'organiser des élections présidentielles et législatives en décembre dernier.

Le double scrutin, pourtant



crucial pour l'avenir du pays, avait été reporté sine die, sur fond de divergences persistantes sur sa base juridique et aucun accord ne semble actuellement en vue pour sa tenue, malgré

l'insistance de la communauté internationale.

Dans ce chaos politico-institutionnel, la situation sécuritaire dans le pays nord-africain demeure très précaire.

inDe:

Deux tués lors d'une manifestation contre les propos sur Mahomet



PATNA, Inde : La police indienne a tué vendredi deux personnes et arrêté plus de 130 autres lors de

manifestations organisées par des musulmans pour protester contre des propos jugés insultants pour Mahomet tenus par

une responsable du parti au pouvoir, a indiqué un policier samedi.

La colère a submergé le monde musulman depuis la semaine dernière, lorsqu'une porte-parole du parti du Premier ministre Narendra Modi a critiqué la relation le prophète lors d'un débat télévisé. Selon Arabenews.

Après la prière du vendredi, des musulmans sont descendus en masse dans les rues de l'Inde et des pays voisins pour condamner ces propos, et la police a ouvert le feu sur la foule dans la ville de Ranchi, dans l'est du pays.

“La police a été forcée d'ouvrir le feu pour disperser les manifestants et certains ont été atteints par des balles, ce qui a conduit à la mort de deux personnes”, a déclaré un policier qui a requis l'anonymat à l'AFP à Ranchi.

Selon les policiers, les manifestants ont défié leurs ordres de ne pas marcher d'une mosquée vers un marché et lancé des bouteilles cassées et des pierres lorsque la police a tenté de disperser le rassemblement.

Les autorités ont coupé les connexions internet dans la

ville et imposé un couvre-feu.

La police de l'Uttar Pradesh a tiré des gaz lacrymogènes pour disperser au moins un rassemblement, après que plusieurs manifestations ont eu lieu dans cet État du Nord.

La plupart des manifestations se sont terminées de manière pacifique, mais dans certaines villes, les manifestants ont jeté des pierres sur la police et blessé au moins un policier, a déclaré Avanish Awasthi, un secrétaire général du gouvernement de l'État.

Un ancien chef de police craint d'être assassiné après avoir témoigné contre l'Iran

Un Iranien ayant témoigné contre son pays devant un tribunal des droits de l'homme craint d'être assassiné si jamais il est expulsé en vertu de la politique controversée du Royaume-Uni au Rwanda, rapporte la BBC. Selon Arabenews.

Après avoir témoigné devant le tribunal d'un organisme de défense des droits basé au Royaume-Uni et qui enquête sur les atrocités iraniennes présumées lors des manifestations de 2019, l'ancien chef de police a passé plusieurs années à se cacher en Turquie avant de traverser la Manche et d'arriver en Grande-

Bretagne pour demander l'asile le 14 mai.

Cependant, à la suite des modifications apportées à la politique d'asile par le Royaume-Uni au début de cette année, il est hébergé dans un centre de détention près de Gatwick et a été informé le 31 mai qu'il serait renvoyé mardi vers la capitale rwandaise Kigali et que tout recours serait «exercé uniquement pour des motifs restreints et depuis l'extérieur du Royaume-Uni».

S'adressant à la BBC par téléphone depuis le centre de détention, il déclare qu'il «craint pour sa vie» s'il est expulsé

vers le Rwanda, où il affirme que le Corps des gardiens de la révolution islamique d'Iran mène ses activités. Il ajoute qu'il a refusé de prendre les pilules contre le paludisme prescrites en préparation du voyage.

Il dit aux officiers: «Vous pouvez uniquement envoyer mon cadavre au Rwanda. Pourquoi le Rwanda? Je préférerais être envoyé en Iran, au moins, là-bas, je connais bien les conséquences. Je ne peux plus vivre dans l'incertitude et la peur.»

Bien que son visage ait été couvert lors du témoignage au tribunal, il précise que les forces de sécurité iraniennes avaient

réussi à l'identifier, persécutant sa famille par la suite.

«Les membres de ma famille en Iran ont payé un lourd tribut et cette décision (d'expulsion) signifie que tout ce qu'ils ont dû traverser est vain. Ils ont fait pression sur ma famille pour que je revienne et qu'ils puissent me capturer», dit-il à la BBC.

L'un des organisateurs du tribunal, Shadi Sadr, explique que la vie de l'homme était «véritablement en danger puisque les Gardiens de la révolution iranienne, connus pour avoir kidnappé et assassiné des dissidents, opèrent dans de nombreux pays africains», ajoutant que l'Iranien souffrait

d'une maladie cardiaque «confirmée par un professionnel de la santé du ministère de l'Intérieur».

La ministre britannique de l'Intérieur, Priti Patel, continue de défendre le programme d'expulsion tant dénigré, décrivant le partenariat avec le Rwanda comme «un élément clé de notre stratégie visant à remanier le système d'asile défaillant et à briser le modèle commercial pervers des passeurs».

Pendant ce temps, un porte-parole du ministère de l'Intérieur confie à BBC Persian qu'«au Rwanda, (les déportés) auront la possibilité de reconstruire leur vie».

AMiCAI ALGÉRIE-IRAN : Test révélateur pour les «Verts»

L'équipe nationale algérienne de football affrontera son homologue iranienne, dimanche à Doha (19h00, algériennes) en match amical préparatoire, dans ce qui sera un véritable test révélateur pour les «Verts», quelques jours après avoir bien entamé les qualifications de la CAN-2023 en alignant deux victoires de rang.

Ayant réussi à relever la tête, deux mois après la cruelle élimination en barrages du Mondial 2022, l'équipe nationale qui reste sur deux succès de suite : à Alger face à l'Ouganda (2-0) et à Dar Es-Salam devant la Tanzanie (2-0) en qualifications de la CAN-2023, aura à cœur de préserver la dynamique, en déifiant une solide équipe iranienne, l'un des représentants asiatiques au prochain Mondial 2022 au Qatar (21 novembre-18 décembre).

En l'absence du meilleur buteur historique de la sélection Islam Slimani, du portier Raïs M'bolhi, et du défenseur Aïssa Mandi, libérés par le sélectionneur Djamel Belmadi à l'issue du match



face à la Tanzanie, la sélection algérienne devra se présenter avec un onze largement remanié face aux Iraniens.

Les 7 nouveaux joueurs convoqués par Belmadi devront avoir de temps de jeu lors de cette rencontre face au 21e au dernier classement de Fédération internationale (Fifa). Belmadi a beaucoup insisté pour l'organisation de ce match amical, afin de voir à

l'œuvre les nouveaux éléments convoqués pour cette date Fifa. Parmi les 7 «novices», seuls le milieu de terrain de l'OGC Nice (France) Billel Brahimi et l'attaquant Riyad Benayad (ES Sétif/ Algérie) ont effectué leur baptême du feu en sélection face à l'Ouganda et la Tanzanie. Les Mandrea, Hamache, Zedadka, Omrani, et Kadri, auront ainsi l'occasion de signer leurs grands débuts chez

les «Verts» face à un adversaire qui n'a concédé qu'une seule défaite lors de ses 17 derniers matchs, toutes compétitions confondues, inscrivant 39 buts contre 6 buts encaissés.

Pour cette rencontre, Belmadi sera privé des services des deux milieux de terrain Hicham Boudaoui et Sofiane Bendebka, forfaités pour blessures.

La dernière opposition

amicale entre les deux équipes remonte au 27 mars 2018 à Graz (Autriche), qui a vu l'Iran l'emporter (2-1). Les deux sélections se sont déjà rencontrées par le passé. En 1991, l'Algérie affrontait l'Iran dans le cadre de la Coupe afro-asiatique. En match aller disputé le 27 septembre 1991 à Téhéran, l'équipe iranienne s'est imposée (2-1), avant de s'incliner lors de la seconde manche jouée au stade du 5-juillet (1-0), permettant aux Verts, dirigés à l'époque par le regretté Abdelhamid Kermali de remporter le trophée.

Dix ans plus tôt, les deux équipes se sont affrontées en amical le 30 juin 1981 au stade du 5-juillet, avec une victoire de l'Algérie (1-0).

L'Iran, dirigé sur le banc par le technicien croate Dragan Skocic, évoluera dans le groupe B au Mondial 2022, en compagnie de l'Angleterre, des Etats-Unis, et du Pays de Galles. L'Algérie reprendra, quant à elle, en septembre prochain les qualifications de la CAN-2023 en affrontant en deux fois le Niger pour le compte de la 3e et 4e journées.

BASKeT/COuPe FédérAle (DAMeS) : Le MCA remporte son 6e trophée

Les joueuses du MC Alger ont remporté la Coupe fédérale 2021-2022, en dominant largement les tenantes du trophée d'Hussein-Dey Marines (74-47), en finale disputée vendredi à la salle Harcha-Hacène (Alger).

Grâce à ce succès, les joueuses du MCA récemment sacrées championnes d'Algérie, réalisent le doublé Coupe-Championnat de la saison 2021-2022, et décrochent la sixième Coupe d'Algérie après celles remportées en 2011, 2012, 2013, 2015 et 2018.

Dans une finale qui s'annonçait indécise entre les deux meilleures formations algériennes, les joueuses du MCA ont surclassé les Marines, en prenant les devants dès le premier quart-temps conclu avec quatre points d'avance (16-12).

S'appuyant sur le jeu intérieur par l'intermédiaire des pivots, Nesrine Taibi (17 pts, 15 rebonds) et Insaf Chenaf (7 pts, 4 rebonds), qui ont



enchaîné les paniers dans la raquette, les Mouloudéennes ont accentué leur avance dans le deuxième quart (30-21), face à une méconnaissable équipe d'Hussein-Dey en manque de rythme et très maladroite aux tirs.

Au retour des vestiaires, Radia Fantasia meilleure joueuse de la finale avec 24

points et ses coéquipières ont continué à imposer leur rythme sur le match, étouffant leurs adversaires en défense et pratiquant un jeu séduisant en attaque, notamment grâce à une adresse retrouvée dernière la ligne à trois points, qui a fait grimper l'écart à 15 points à la fin du 3e quart (50-35).

Dominatrices dans tous les

compartiments de jeu, les joueuses du MCA ont continué à creuser l'écart dans le dernier quart pour, finalement, s'imposer avec 27 points d'avance (74-47).

La finale des seniors dames a été précédée par celles de la catégorie espoirs, lors desquelles le NA Hussein-Dey a battu le Rouiba CB (57-

53) chez les garçons et le GS Cosider s'est imposé contre la JF Kouba (54-42) chez les filles.

Le MC Alger domine Hussein-Dey Marines (74-47) et s'adjuge le doublé

Le MC Alger s'est adjugé son 6e trophée de la Coupe d'Algérie en battant Marine Hussein-Dey sur le score de (74-47), mi-temps (30-21), en finale disputée vendredi à la salle Harcha-Hacène d'Alger.

Les quarts-temps de la rencontre ont été comme suit:

1er QT: 16-12 (MCA)

2e QT: 14-09 (MCA)

3e QT: 20-14 (MCA)

4e QT: 24-12 (MCA)

C'est le 6e trophée pour le MCA (ex GS Pétroliers) après ceux acquis en 2011, 2012 et 2013, 2015 et 2018.

Le MCA succède au palmarès de l'épreuve au club Hussein-déy sacré en 2019.

L'épreuve de la Coupe d'Algérie n'avait pas eu lieu en 2020 et 2021 en raison de la pandémie du Covid-19.

MerCATO - PSg :

La tension monte entre Zinedine Zidane et l'émir du Qatar

Ces dernières heures, il a été annoncé que Zinedine Zidane avait trouvé un accord avec le PSG. Une information, qui aurait été divulgué par le PSG et qui aurait entraîné la colère du technicien français. L'ancien coach du Real Madrid n'aurait pas apprécié la démarche du club parisien et aurait bien l'intention de recaler les responsables qataris.

Zinedine Zidane a fait la UNE de l'actualité sportive ce vendredi. Plusieurs médias ont annoncé un accord imminent entre le technicien français et le PSG. Certains journalistes comme Daniel Riolo sont même certains de l'arrivée prochaine du champion du monde 1998. S'il est vrai que Zidane est la priorité des responsables du club parisien, basés à Doha, son arrivée dans la capitale semble peu probable pour plusieurs raisons. Comme annoncé par le 10Sport.com, l'ancien coach du Real Madrid n'est pas le choix de Luis Campos, nouveau conseiller sportif de Nasser Al-



Khelaïfi. Par ailleurs, Zidane espérait prendre la tête de l'équipe de France après la prochaine Coupe du monde au Qatar. Afin de mettre fin aux rumeurs, Alain Migliaccio a pris la parole ce vendredi. « Tous ces bruits qui circulent sont infondés. A ce jour, je

suis la seule personne admise à représenter et conseiller Zinedine Zidane. Ni Zinedine Zidane, ni moi-même n'avons été contactés directement par le propriétaire du PSG, a indiqué le conseiller historique de Zizou. Je doute en plus fortement que sa Majesté l'Emir du Qatar, le

Cheikh Tamin Ben Hamad Al Thani, ait l'habitude de passer par les réseaux sociaux ou les médias pour gérer ses affaires et prendre des décisions capitales concernant l'avenir du PSG » a confié le conseiller historique de l'ancien joueur.

Zidane serait en colère contre

le PSG

Journaliste pour As, Andrés Onrubia confirme la tendance et annonce que la piste Zinedine Zidane se serait considérablement refroidie ces dernières heures. Et pour cause, l'entourage du technicien n'aurait pas apprécié le comportement du PSG. En effet, ce serait le club parisien qui aurait laissé filtrer ces informations, sur un accord imminent entre les deux parties. En colère, Zidane devrait recaler l'émir du Qatar, qui avait fait du Français sa grande priorité pour remplacer Mauricio Pochettino, sur le départ. Contrairement à ce qui avait été annoncé, l'ancienne star du Real Madrid ne se serait pas rendu à Doha pour boucler l'opération. Comme indiqué par le 10Sport.com, le poste devrait revenir à Christophe Galtier, le premier choix de Luis Campos. L'actuel entraîneur de l'OGC Nice attend un signe de la part des responsables parisiens avant d'acter son départ de la Côte d'Azur.

MerCATO - BARcelOne :

La promesse de Guardiola qui pourrait pousser Bernardo Silva au Barça

Alors que le FC Barcelone cherche encore à renflouer ses caisses, Xavi pourrait voir Frenkie de Jong plier bagage durant le marché estival des transferts. Pour le remplacer, l'entraîneur blaugrana fait de Bernardo Silva sa priorité, et Pep Guardiola pourrait justement laisser son joueur filer vers le club culé...

Xavi ne s'en cache pas, il attend du renfort durant le marché des transferts, et ce malgré les problèmes financiers du FC Barcelone. Ainsi, Joan Laporta est à l'affût pour recruter Robert Lewandowski. L'attaquant polonais souhaite quitter le Bayern Munich et semble prêt à partir au clash pour rejoindre le Barça. En attendant, c'est dans le sens des départs que pourrait se faire remarquer le club culé, puisque Frenkie de Jong pourrait plier bagage, permettant au FC Barcelone de récupérer un gros chèque. Mais si le Néerlandais venait à partir, Xavi compte mettre la main sur un nouveau milieu de très haut niveau, et sa priorité est déjà identifiée.

Xavi compte sur Bernardo Silva pour oublier De Jong, Guardiola prêt à le laisser



partir

Comme l'explique ce samedi Mundo Deportivo, Xavi est prêt à donner son aval pour le transfert de Frankie de Jong à

condition de voir un remplaçant débarquer dans la foulée, et ce joueur pourrait s'appeler Bernardo Silva. L'entraîneur du Barça apprécie le profil du

Portugais, sous contrat jusqu'en juin 2025 et prêt à quitter Manchester City dès cet été. Mercredi dernier, son agent Jorge Mendes était à Barcelone

pour dîner avec Joan Laporta, Rafa Yuste, Mateu Alemany et Jordi Cruyff, et le nom de Bernardo Silva est revenu au cours de cette rencontre. Alors que les Blaugrana étaient déjà intéressés par l'ancien joueur de l'AS Monaco l'été dernier, les premiers contacts entre le FC Barcelone et City, bien qu'informels, ont déjà eu lieu en vue du mercato. Pour l'instant, il n'y a pas eu de négociations en tant que telles, ni d'offre écrite du FC Barcelone, même si le prix payé pour Ferran Torres (55M€) lors du dernier mercato d'hiver pourrait être une référence pour le Barça. Malgré la situation économique du club, Xavi croit en ses chances, d'autant que Pep Guardiola aurait promis à son joueur, voyant d'un bon œil l'intérêt de l'écurie catalane, qu'il ne s'opposerait pas à son transfert s'il désirait changer d'air. Pour cela, faut-il encore que le FC Barcelone ait les ressources nécessaires pour satisfaire Manchester City, et le départ de Frenkie de Jong permettrait de débloquer ce dossier. Affaire à suivre...

À ODeSSA SOuS BIOCuS ruSSe : "Le port sera bombardé quand Poutine aura renoncé à prendre le sud"

Pendant que le Donbass brûle, Odessa étouffe. Le littoral ukrainien se réduit aujourd'hui à une côte allant de Mykolaïv jusqu'au delta du Danube. Étreinte par un implacable blocus, la ville est devenue une des cibles majeures du maître du Kremlin. Pêcheurs et agriculteurs sont les premiers à en souffrir. Reportage.

Les Odessites se sont faits à leur nouvel horizon. Le soleil se couche alors que des mines et des navires russes parsèment l'étendue maritime. Non loin du port, les pêcheurs font face au fer et au feu, impassibles. Derrière eux, par moments, des sirènes rugissent. Personne ne bouge. Seuls quelques appâts s'agitent dans la Mer Noire. Piotr, un pêcheur à la bonhomie tranquille, raconte : « Je n'ai jamais cessé de venir pêcher, même dans les pires moments... Arrêter de pêcher, c'est pire que la mort, c'est ne plus exister. » La brise est fraîche, on sent l'algue et l'iode. Piotr lance sa canne dans le lointain. « J'étais docteur sur des bateaux marchands. Toute ma vie, je l'ai passée en mer mais Poutine me l'a prise. À cause des mines, on ne peut même plus pêcher au bout des jetées, là où les poissons sont les plus abondants... » Dans le seau aux pieds de Piotr, ni vie ni mort: pas une seule prise.

C'est à toute l'Ukraine que la mer manque. En attaquant le Donbass, Poutine a anéanti le principal pôle minier et industriel du pays. En bloquant Odessa, il veut le ruiner définitivement. Car l'Ukraine dépend beaucoup de son ouverture au monde : d'après la Banque mondiale, 39,1 % de son PIB était ainsi consacré au commerce extérieur en 2020. Elle se retrouve aujourd'hui incapable d'exporter sa principale richesse : les produits céréaliers – soit un tiers de ses exportations, principalement des graines de tournesol, du blé et du maïs.

Odessa est donc bien le cœur de cible du blocus organisé par Moscou : c'est par les trois ports de la ville que transitent 67 % des importations et 64,8 % des exportations ukrainiennes – dont la quasi-totalité des exportations agricoles. Pourtant, mis à part



une raffinerie touchée, les ports de la ville sont restés relativement intacts. Dans les rues odessites, le bruit court que si Poutine épargne le port – mais aussi la vieille ville et son architecture grandiose – c'est qu'il pense encore pouvoir s'emparer du sud de l'Ukraine. Tant que l'hypothèse d'une occupation russe tient toujours, le potentiel portuaire et touristique d'Odessa doit être préservé. « Le jour où le port est bombardé, ça sera quand Poutine aura renoncé à prendre le sud... Le jour, donc, de sa défaite » dit ainsi un passant, fier de la convoitise que sa ville suscite en Russie.

« ILS VEULENT NOS BOURSES »

Pour comprendre les effets profonds de ce blocus, il faut quitter la mer pour les terres. Sur la route, les stations essence sont désertes. Le pétrole est devenu une denrée rare. Les habitants d'un petit village près d'Odessa demandent à garder secret le nom de leur localisation : ils considèrent leurs silos aussi stratégiques qu'une usine d'armement. Les ascenseurs à grains et les entrepôts céréaliers sont désormais les cibles prioritaires de l'armée russe. Le 4 et le 7 juin, un des plus vastes entrepôts à grains d'Ukraine, celui du port de Mykolaïv, a été bombardé.

Ivan est agriculteur dans cette campagne rude et discrète. L'homme est colossal, son regard fin. Visages noirs de suie, ses employés réparent un tracteur et blaguent : « Si

vous voyez un char russe, dites-nous ! On ira le chercher. » Ivan enfle des lunettes trop petites pour son visage : « Nous avons suffisamment de produits pour nourrir toute l'Ukraine. Le problème c'est l'exportation. Ici, on produit des graines de tournesol : 10 % de notre production pour le marché intérieur et tout le reste va à l'étranger. » Son collègue et ami, Yuri, abonde : « Ce ne sont pas nos ventres mais nos bourses que les Russes veulent. Ils volent le blé et le revendent ailleurs. » Regard roublard, moue moqueuse, Yuri ajoute : « Mais juste avant que les Russes ne prennent Kherson, j'y suis allé. J'y ai des terres. Tout le grain que j'ai pu prendre, je l'ai pris. Quand les Russes sont arrivés, ils n'ont pas trouvé un épi ! »

Le blocus n'est pas infaillible. Pour le contourner, l'Ukraine a fait transiter ses marchandises par le pont de Zatoka, au sud d'Odessa, jusqu'au port roumain de Constanta. Outre la connexion qu'il opère indirectement entre l'Ukraine et le reste du monde, ce pont permettait surtout le passage de trains. Du fait de situation stratégique majeure, les Russes l'ont frappé continuellement depuis le début du conflit jusqu'à sa destruction totale le 30 mai, au matin. Désormais, les exportations ukrainiennes sont encore plus limitées qu'auparavant.

CHANTAGE À LA FAIM

La Pologne voisine et ses ports de la Baltique pourraient représenter une sortie

alternative mais le transit y est limité du fait d'une différence d'écartement des voies entre les rails polonais (1 435 mm) et ukrainiens (1 520 mm) – c'est-à-dire le même écartement qu'en Russie, un héritage de leur construction sous l'empire tsariste. Cette variante impose plusieurs heures de transvasement de chaque train ukrainien à chaque train polonais. Le transport par camion, autre possibilité, est aussi sévèrement limité. Outre le fait qu'un camion peut embarquer bien moins de contenu qu'un train, les routiers ukrainiens, majoritairement des hommes, ne peuvent pas quitter l'Ukraine car mobilisables.

En l'état, donc, l'Ukraine exporte par ses deux derniers ports encore libres : Reni et Izmail. Si ces ports échappent au blocus russe, c'est grâce à leurs situations géographiques le long du Danube, à la frontière de la Roumanie – pays membre de l'UE et de l'Otan. Cependant, comparés à Odessa, Reni et Izmail restent de petits ports fluviaux, absolument pas conçus pour sortir de grosses quantités de marchandises. De plus, depuis la destruction du pont de Zatoka, les marchandises y sont acheminées à grand-peine, par camions.

Sergei travaille pour une entreprise en charge de produire et exporter des graines et huile de tournesol. Il raconte : « Le transit sur le Danube est assuré par des embarcations et du personnel roumain, en trop petit nombre.

Des vapeurs du XIXe siècle sont même maintenant utilisés à cause de la demande... On peut attendre un mois avant de pouvoir décharger. Alors, certains soudoient et paient plusieurs milliers d'euros afin de faire passer leurs cargaisons avant les autres. À Reni, les camions forment aujourd'hui un embouteillage long de 10 kilomètres. » Comme Ivan, Sergei craint moins une pénurie en Ukraine qu'une totale incapacité à exporter. « Les silos seront bientôt pleins, on utilise déjà les camions comme lieux de stockage mobile. À Reni, c'est moins une file d'attente qu'un lieu de stockage. Dieu merci, le climat est sec pour l'instant. Mais le pire est à venir. Comment allons-nous faire à l'automne ? À la prochaine récolte ? »

Pour l'Ukraine, le blocus est un front aussi important que les autres. Pour ses soutiens aussi. Le 31 mai, Macron proposait à Poutine de passer par une résolution à l'ONU afin de lever le blocus. Une semaine plus tôt, Gabrielius Landsbergis, le ministre des Affaires étrangères lituanien, proposait une « coalition navale de volontaires », soit un corridor qui assurerait la sortie du blé ukrainien – 15 à 20 millions de tonnes sont aujourd'hui bloquées en Ukraine.

Pour l'instant, Poutine ne cède pas. Pour le maître du Kremlin, le blocus est devenu un atout maître dans cette guerre. Un atout qui affaiblit autant l'Ukraine qu'il met le monde au pas. La montée du prix des céréales, déjà importante avant la guerre, n'a cessé de s'accroître – plus de 70 % pour le blé en un an. Les exportations russes s'en sont donc retrouvées dopées. Par ailleurs, le blocus est aussi un chantage à la faim que la Russie impose au monde entier. Très dépendants des importations céréaliers ukrainiennes, l'Afrique et le Moyen-Orient se retrouvent particulièrement exposés. En prenant en otage les pays les plus sensibles – et avec l'effet domino qu'une telle perspective fait entrevoir – Poutine accroît sa marge de manœuvre à l'international. Ce qu'il provoque... lui seul peut le résoudre, semble-t-il dire au reste du monde.



2023 signera le retour de l'E3 «en vrai», le grand événement du jeu vidéo



Limité dans son format, l'E3 2021 aura été la dernière édition d'un salon emblématique du jeu vidéo... qui pourrait bientôt revenir ?

Annulé par deux fois ces trois dernières années (2020, 2022), limité à un événement 100 % virtuel en 2021, l'E3 subit aussi la concurrence d'un Summer

Game Fest qui grandit chaque jour. Enfin, les éditeurs ont montré qu'ils n'avaient pas forcément besoin de lui.

Un retour à la fois numérique et présentiel

Pourtant, l'E3 ne semble pas vouloir mourir, et l'Entertainment Software Association (ESA) en charge de l'événement indique qu'il sera



bel et bien de retour l'année prochaine.

Au cours d'une entrevue avec le Washington Post, Stanley Pierre-Louis, président et directeur général de l'ESA, précise : « Nous sommes très heureux à l'idée de revenir en 2023 avec un événement numérique et en personne. Autant nous aimons ces événements numériques et la manière qu'ils ont de toucher les gens à travers le monde, autant nous savons aussi que

les gens ont un fort désir de se réunir pour se connecter, se voir et parler de ce qui rend les jeux si incroyables. »

Par le passé, l'E3 était un rendez-vous incontournable pour la majorité des acteurs du jeu vidéo. Éditeurs, constructeurs et journalistes s'y croisaient pour évoquer toutes les grandes tendances alors que les premiers avaient d'innombrables annonces à faire.

Année après année, l'E3 a toutefois perdu de sa superbe, concurrencé par les événements des grands du secteur (Microsoft, Nintendo ou Sony en tête de liste). Si la COVID-19 a porté le coup de grâce, l'E3 était déjà mal en point dès 2019. Peut-il encore retrouver sa place ?

Nouveauté...



Les Looney Tunes de votre enfance sont de retour, mais pas comme vous le pensez.

Exit l'époque Ça Cartoon, en 2022, les Looney Tunes passent aux NFT. Il y a près de 100 ans, Warner Bros. dévoilait la série de dessins animés Looney Tunes, avec les Merrie Melodies. Une saga qui a bercé l'enfance de certains, notamment via Ça Cartoon le dimanche soir, dans laquelle on retrouvait des personnages emblématiques comme Bugs Bunny, Daffy Duck, Elmer, le chat Sylvestre, Speedy Gonzales, Pépé le Putois, Bip Bip et le Coyote... En 2022, les Looney Tunes sont de retour, au format NFT !

En effet, Warner Bros. vient d'officialiser un partenariat avec Nifty>s, pour la mise au point d'une collection de NFT baptisée « Looney Tunes: What's Up Block? ». Dans un premier temps, la collection va mettre à l'honneur le petit oiseau Titi (qui célèbre son 80e anniversaire cette année), avec pas moins de 10 000 avatars au format NFT, disponibles au prix de 80 dollars chacun.

Évidemment, le célèbre petit oiseau de chez Warner Bros. ne sera pas le seul à profiter d'une déclinaison au format NFT, puisque ce dernier sera « rejoint par nombre de ses amis de Looney Tunes dans le cadre de cette aventure épique ». That's all folks !

Qu'est-ce que Magic Bike, le dernier concept de vélo électrique signé Decathlon ?



Le groupe Decathlon dévoile Magic Bike, un tout nouveau concept de vélo électrique de la marque B'Twin.

Un concept plutôt atypique, qui pourrait prochainement déboucher sur un nouveau vélo

électrique grand public.

Un vélo électrique « Magic » chez Decathlon

Déjà bien installé sur le marché très concurrentiel du vélo électrique, Decathlon vient de présenter un nouveau

concept, baptisé « Magic Bike ». Il s'agit d'un nouveau vélo à assistance électrique siglé B'Twin, lequel fait la part belle à la connectivité. On y retrouve notamment un écran (tactile ?) qui se chargera de diffuser diverses informations, muni en prime d'un système de reconnaissance sans fil, pour permettre au Magic Bike de se déverrouiller automatiquement à l'approche de son propriétaire. Côté sécurité, un système d'éclairage complet est implanté pour voir et être vu, sans oublier des clignotants et une commande de frein unique qui vient activer les freins à disques du Magic Bike. Le vélo dispose également de supports à l'avant comme à l'arrière pour intégrer divers accessoires, comme des porte-bagages ou encore un siège pour enfant.

Côté motorisation, on retrouve ici un bloc permettant de filer jusqu'à 25 km/h, le vélo étant dépourvu de vitesses. « Plus de changement de vitesse, comme une voiture, la fluidité de la boîte automatique s'occupe de tout », explique Decathlon.

Decathlon fait le choix d'un

design singulier

Pour ce qui est de l'autonomie, le Magic Bike permet de profiter au choix de 30, 60 ou 90 km d'assistance, la batterie étant logée dans le cadre, avec un câble dédié à la recharge intégré directement au vélo.

Enfin, le nouveau vélo dévoilé par Decathlon fait également le choix d'un design assez singulier, éloigné des vélos proposés jusqu'ici par le groupe. Le Magic Bike dispose également d'une béquille centrale, qui permet de stabiliser le vélo à l'arrêt, et qui dispose d'un système de verrouillage automatique, empêchant l'utilisation du vélo qui se met sous alarme.

Un Magic Bike pour le moins haut de gamme donc, qui devrait prochainement être décliné en un nouveau vélo électrique en vente du côté de chez Decathlon. Reste à savoir quand, et à quel prix.



CANCER DU CÔLON : Un traitement dérivé du cannabis fait ses preuves

Des dérivés du cannabis inhiberaient la croissance du cancer du côlon selon une étude scientifique. Un traitement serait en passe d'être commercialisé au Royaume-Uni.

À l'automne 2022, de nouveaux traitements dérivés du cannabis devraient être commercialisés en Israël, aux États-Unis et au Royaume-Uni contre le cancer du côlon.

La société de biotechnologie Cannabotech rapporte ainsi avoir obtenu de très bons résultats lors d'essais précliniques. La firme développe des traitements à base d'extraits de cannabis et de champignons, et indique que ses produits appelés "Integrative Colon" ont permis de venir à bout de 90% de cellules cancéreuses

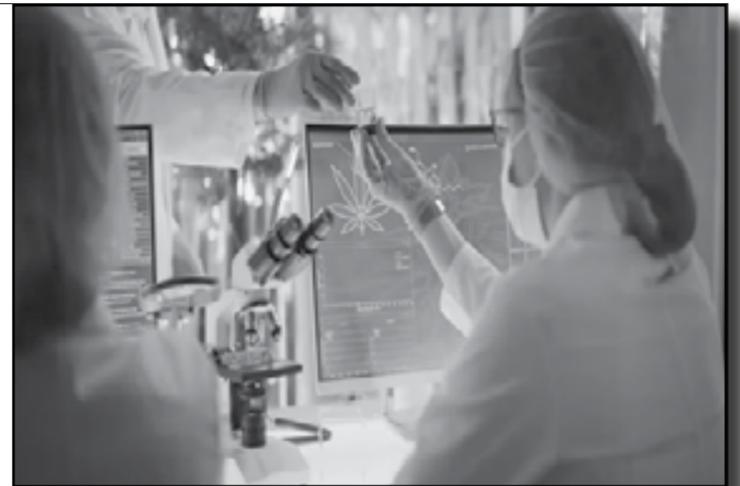
du côlon.

L'étude, qui n'a pas encore été évaluée par des pairs et publiée dans une revue scientifique, a examiné l'effet des produits "Integrative Colon" de Cannabotech sur divers sous-types de cancer du côlon. La composition spécifique de ces produits a été comparée à l'activité de chaque cannabinoïde séparément. Selon la firme, "les résultats ont montré que la composition des produits Integrative-Colon de Cannabotech est significativement plus efficace que chaque cannabinoïde individuellement, et qu'il existe une forte synergie entre les ingrédients actifs". Notons que le THC, composé psychoactif du cannabis, a été exclu des formulations. Les dérivés du cannabis

utilisés sont notamment le célèbre CBD (cannabidiol) et le CBG (cannabigerol).

Gardons toutefois en tête que ces résultats ne sont que préliminaires, étant donné que les expérimentations ont eu lieu sur des modèles cellulaires. L'efficacité des formules testées ici seront analysées en combinaison avec des chimiothérapies standards au cours de prochaines étapes, indique Cannabotech.

Une activité "anti-proliférative" prometteuse D'autres travaux, publiés dans la revue International Immunopharmacology ont porté sur des cellules colorectales humaines, saines ou malades, pour étudier l'influence des cannabinoïdes. Le recours au CBD et à certains de ses dérivés a alors permis



de réduire la capacité de fonctionnement des cellules cancéreuses, augmentant le processus de mort programmée appelé apoptose et interrompant le cycle cellulaire des cellules cancéreuses.

«Nos données indiquent que le CBD et ses dérivés pourraient être des agents prometteurs pour

la prévention du cancer colorectal humain», écrivent les chercheurs. L'étude indique en outre que cette «activité anti-proliférative» était également observée pour d'autres cannabinoïdes, notamment la cannabidivarine (CBDV), le cannabigerol (CBG), le cannabicyclool (CBL) et la cannabigerovarine (CBGV).

POST-CHIRURGIE : L'aromathérapie permettrait de réduire de moitié l'usage d'opioïdes

L'aromathérapie (huiles essentielles) pourrait réduire de moitié l'usage d'opioïdes après une chirurgie, selon une nouvelle étude présentée lors d'un congrès scientifique.

Anxiété, dépression, peur de mourir et douleurs sont quelques-uns des symptômes post-opératoires qui amènent à la prescription de médicaments de la famille des opioïdes pour soulager et apaiser les patients. Hélas, on le sait, ils ont leur lot d'effets indésirables et peuvent être addictifs.

Il pourrait cependant exister un moyen efficace d'en réduire l'usage, si l'on en croit les résultats préliminaires d'une nouvelle étude scientifique, présentée lors du congrès annuel de la Société européenne d'anesthésiologie et de soins intensifs (ESAIC), à Milan (Italie) du 4 au 6 juin 2022.

Menée par une équipe de l'Université de Pittsburgh (États-Unis), cette étude porte sur l'aromathérapie, autrement dit l'usage d'huiles essentielles, pour



réduire la prescription d'opioïdes en post-chirurgie.

60 patients ayant subi une arthroplastie totale de la hanche sont en cours de recrutement et répartis au hasard dans deux groupes : le groupe "actif", recevant de l'aromathérapie sous forme de patch adhésif libérant des huiles essentielles de lavande et de menthe poivrée, et le groupe placebo. Les patchs sont à porter au moins une heure avant l'opération, et à coller à même la

peau ou sur un vêtement. Ils sont changés toutes les 12 heures, et gardés 72 heures après la chirurgie. Quant aux patients du groupe placebo, ils portent un patch imprégné d'huile d'amande douce, une huile non reconnue pour ses qualités anxiolytiques. Les niveaux d'anxiété, de dépression, de catastrophisme (peu de mourir durant l'opération), de douleur, ainsi que la consommation d'opioïdes sont annotés tout au long de l'expérience.

Bien moins d'anxiété et d'opioïdes que dans le groupe placebo

Les données préliminaires recueillies auprès de 25 participants (âge moyen 60,6 ans, 13 hommes et 12 femmes) sont très encourageantes. Car si le score d'anxiété était similaire dans les deux groupes en préopératoire, 48 heures après la chirurgie, il était de 13,5 dans le groupe aromathérapie, contre 16,2 dans le groupe placebo. Une baisse significative qui s'accompagne d'une réduction de moitié de l'utilisation d'opioïdes dans ces mêmes 48 heures (12 OME pour "oral morphine équivalent" dans le groupe aromathérapie, contre 24,75 OME dans le groupe placebo).

Notons que les données sur les niveaux de douleur, de dépression et de catastrophisme doivent encore être analysées.

Pour les chercheurs, ces premiers résultats "suggèrent qu'en contrôlant l'anxiété, l'aromathérapie peut aider à contrôler la douleur et à réduire

la consommation d'opioïdes", ce qui est un atout au vu de leurs propriétés addictives

"Les preuves appuient l'idée selon laquelle les opérations de routine peuvent être une porte d'entrée vers l'utilisation à long terme d'opioïdes et la dépendance, et il est donc important d'envisager des techniques qui peuvent réduire l'utilisation péri-opératoire d'opioïdes et donc le développement de troubles liés à l'utilisation d'opioïdes après une intervention chirurgicale", a commenté le Pr Chelly, co-auteur de l'étude. Et celui-ci d'ajouter que "l'aromathérapie est une technique simple et rentable qui peut minimiser l'impact de l'anxiété sur la douleur post-opératoire et la consommation d'opioïdes". L'équipe espère avoir bientôt de nouveaux résultats probants et encore plus robustes quant aux vertus des huiles essentielles en post-chirurgie.



Gym lips

Quelle est cette tendance qui permet d'avoir des lèvres repulpées ?

Sur les réseaux sociaux, une nouvelle tendance make-up émerge, il s'agit du "Gym lips". C'est une technique très facile à reproduire afin d'avoir de belles lèvres repulpées. Voici les étapes à connaître pour la réaliser.

La tendance est aux lèvres glossy et charnues. Pour avoir une bouche repulpée, de multiples solutions s'offrent à vous grâce à la magie du maquillage. Parmi elles, l'utilisation d'un crayon légèrement plus foncé, que l'on applique en contour des lèvres et que l'on associe avec un rouge à lèvres un peu plus clair pour apporter du contraste et du volume. On peut aussi finir le make-up par du gloss transparent



effet miroir afin d'ajouter de la dimension.

Une autre solution inventée par la maquilleuse new-yorkaise Kelli Anne Sewell est très facile à reproduire. Il s'agit du "Gym

lips" : pas de rapport avec de la gymnastique faciale, cette technique a été nommée ainsi car le résultat est si naturel que l'on pourrait la faire pour se rendre à la salle de sport. Elle consiste à

utiliser un crayon de la couleur naturelle de ses lèvres, ainsi qu'une couche de baume ou de gloss hydratant.

Utiliser un crayon et un gloss
"Cette tendance a beaucoup de succès parce que vous n'avez pas besoin d'acheter un crayon à lèvres spécifique et n'avez pas non plus à chercher un produit épuisé", a dévoilé la spécialiste du maquillage au magazine Allure. «Il s'agit de trouver un crayon avec la même couleur que celle de vos lèvres. (...) Votre crayon parfait pour le Gym lips disparaîtra dans vos lèvres et c'est le but. Cela vous fait vous sentir chic».

Voici les étapes à suivre pour un "Gym lips" parfait :

Appliquez un exfoliant pour les lèvres et massez en mouvements circulaires pour éliminer les peaux mortes, puis rincez

Une fois les lèvres douces et sèches, dessinez au crayon le contour de vos lèvres

Utilisez le baume ou l'huile de votre choix et déposez de la matière sur toute la bouche
Le tour est joué !

Avec une touche de mascara, de l'anticernes et un joli blush crémeux, le maquillage sera parfait. Pour compléter ce "clean look", réalisez une coiffure plaquée, une tresse haute ou un chignon. Ce style très élégant qui prône le naturel est ultra tendance et se porte pour toutes les occasions. Allez-vous tester ?

«Bixie cut» :

La coupe courte canon que tout le monde veut en 2022



Envie d'une nouvelle coupe de cheveux pour l'été ? Découvrez la 'bixie cut', la coupe courte canon des années 90 qui est déjà partout en 2022 !

Les années 90 sont un véritable coffre au trésor quand il s'agit de tendances. Entre certains looks de maquillage et autre coiffure que

l'on voit partout aujourd'hui, il y a de quoi faire ! Aujourd'hui, c'est la «bixie cut» qui semble renaître de ses cendres, pour s'inscrire dans la lignée des coiffures incontournables pour l'année 2022.

C'est quoi la «bixie cut» ?

À mi-chemin entre le carré et la



coupe courte, c'est un look qui était sur toutes les têtes de nos stars préférées. Souvenez-vous les looks iconiques de Victoria Beckham et autres Cameron Diaz ! Si vous n'aviez pas osé passer le cap à cette époque, il semblerait que cette tendance vous laisse une deuxième chance. La «bixie cut» est née de la contraction entre la «pixie cut», que l'on vous

présentait récemment et le bob, cet iconique carré qu'on aime tant et qui se décline en plusieurs coupes. Voyez donc la «bixie cut» comme un parfait mélange des deux styles, qui n'est pas assez courte pour être une pixie, mais pas assez longue pour être un carré... un parfait compromis pour les plus hésitantes ! C'est une coupe idéale pour les personnes en recherche de

look rétro, mais tout en discrétion, bien loin de la coupe mulet.

Pour l'adopter, un conseil, préparez-vous à dire adieu à vos longueurs ! Rien de bien effrayant quand on sait que les coupes courtes ont le vent en poupe cette saison, mais quand même ! Pour une «bixie cut» parfaite, votre coiffeur va couper un carré au niveau du menton et dégrader les pointes petit à petit, pour obtenir des longueurs de cheveux différentes. Un effet superposé hyper canon qui donnera du mouvement et du volume à vos cheveux fins. Bonne nouvelle, c'est une coupe que vous pouvez coiffer selon vos envies : lisse, wavy, avec du gel... tout est permis !

Au Festival du Cannes, nombreuses étaient les stars qui arboraient la Bixie Cut avec classe... et nous, on ADORE !

Poils au menton :

Faut-il les retirer et comment ?

Vous faites partie de la majorité des femmes concernées par l'apparition d'un poil au niveau du menton ? Aucune inquiétude, lorsque la pilosité est peu excessive et occasionnelle, il s'agit d'un phénomène normal. Si vous souhaitez en venir à bout, voici les bonnes techniques à suivre.

Poil sur le menton : comment utiliser la pince à épiler

Si vous souhaitez retirer le ou les poils avec la pince à épiler, il

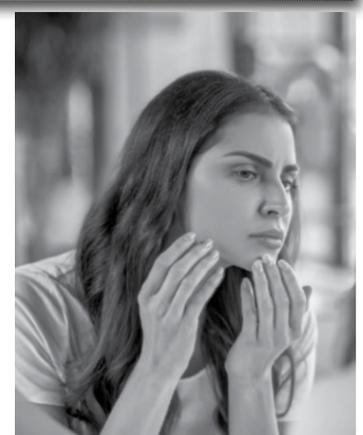
est conseillé d'abord de nettoyer sa peau avec une mousse ou un gel adapté et de stériliser la pince avec de l'alcool. Lorsque vous êtes prête à retirer le poil, arrachez-en un à la fois et dans le sens de la pousse pour éviter le poil incarné. Il repoussera moins vite si le bulbe part avec. La cire au sucre est aussi une bonne alternative car elle permet aussi de ne pas casser le poil, mais plutôt de l'arracher à la racine.

Enfin, si vous avez une pilosité

importante sur le menton, il est possible de faire des séances de laser pour une solution définitive. Cette technique consiste à éradiquer la croissance des poils dans une zone du corps ou du visage. Le nombre de séances varie en fonction de la pilosité et de la zone à traiter et le coût est aux alentours de 35€ la séance. À noter que les poils de cette zone peuvent être très fins donc moins réceptifs au laser, sauf dans le cas où le poil est régulièrement

épilé à la pince, ce qui le stimule. N'hésitez pas à prendre rendez-vous dans un cabinet spécialisé pour en savoir plus.

Si vous remarquez une croissance excessive de poils sur le menton, n'hésitez pas à consulter votre médecin généraliste, car il peut s'agir d'un déséquilibre hormonal anormal. Il pourra trouver l'origine de ce phénomène afin d'en venir à bout.





Jocelyne Béroard :

« Il était temps d'écrire l'histoire de Kassav' »

Rendez-vous est pris au 20 rue de l'Abbé Grégoire, à Paris, dans la boutique d'épicerie fine caribéenne Christian de Montaguère. Le chant d'un colibri annonce l'arrivée des clients, de beaux livres sur les Antilles habillent les commodes, une impressionnante collection de bouteilles de rhum remplit les rayonnages. Et bien sûr, Kassav' résonne en fond sonore. Le décor est planté. « Souvent, Christian nous met gentiment son lieu à disposition », glisse l'ambassadrice du zouk, sourire accroché aux lèvres, malgré une courte nuit passée dans l'avion.

Alors qu'elle publie son autobiographie Loin de l'amer (Éditions du Cherche midi, mars 2022), Jocelyne Béroard, 67 ans, emploie le pronom « nous » assez régulièrement au cours de l'entretien. Signe que la chanteuse et compositrice est toujours happée par cet élan collectif qui a propulsé Kassav', plus de 40 ans de carrière, sur les planches des plus grandes scènes du monde.

Le groupe porté par Jacob Desvarieux, Georges et Pierre-Edouard Décimus se forme à Paris en 1979, d'abord sans Jocelyne. En 1983, elle rejoint la bande, qui signe ensuite chez Sony de 1987 à 2003. Une période marquée par un rythme effréné, à raison d'un album et d'un Zenith à boucler tous les deux ans. Au total, Kassav' – des millions d'albums vendus dont plusieurs disques d'or – a parcouru 80 pays lors de ses tournées et sillonné quatre continents. La troupe a donné une cinquantaine de concerts en Afrique et rempli des stades allant de 60 000 à 90 000 places, comme à Luanda, en Angola.

Témoignage d'une époque C'est cette folle saga que Jocelyne Béroard – qui a mené en parallèle sa carrière solo – retrace dans ce livre on ne peut plus romanesque, truffé de photos d'époque et d'anecdotes aussi rocambolesques que réelles. Une balle perdue touche (« dans le mou ») la manageuse du groupe lors d'un concert en France. Dans l'ex-Zaïre, le groupe est pris en otage dans l'hôtel où il loge. La faute à un opérateur culturel crapuleux. Toujours en RDC, le groupe doit rejoindre Douala, au Cameroun, pour une prestation. Pressés par le temps, ils finissent par grimper à bord d'un avion servant au transport de matériel militaire et par voyager... sans sièges ! « Tout cela aurait pu



faire l'objet d'une rupture, mais on arrivait toujours à tourner la situation en dérision, se remémore la Martiniquaise. On a vécu tellement de choses qu'il était temps d'écrire l'histoire de Kassav', mais pas sous la forme d'une biographie. Il fallait la raconter de l'intérieur ».

Jocelyne Béroard, d'ordinaire plutôt pudique sur sa vie privée, se raconte ainsi pour la première fois à la première personne. On suit la trajectoire personnelle de l'artiste qui a été basée 25 ans en France avant de rejoindre son île, non loin de Schoelcher, commune où une école primaire a été inaugurée à son nom en juin 2019. Si l'interprète du tube « Soley » est devenue la mère du zouk, une musique « du peuple » née avec Kassav', elle grandit pourtant dans une famille bourgeoise où le tambour est interdit. « La bourgeoisie chez nous, c'est l'éducation », écrit-elle. La seule musique que l'on pouvait apprendre, c'était la musique classique. Mais tous les genres de la Caraïbe faisaient partie de notre environnement et cela m'a nourrie », assure-t-elle. Cette fervente défenseuse du créole émaille ainsi son texte d'aphorismes en langue originale, et traduit chaque titre et extrait de chansons créoles en français. « Pierre-Edouard était intransigeant sur le sujet, cette langue devait être la nôtre et elle devait être sublimée dans nos chansons ».

Défendre la créolité Pourtant, dans la France des années 1980-90, les ambassadeurs de la musique des Outre-mer sont rares et font essentiellement résonner leurs textes en français. La Compagnie créole, « qui a

ouvert la voie à Kassav' », et Henri Salvador « n'ont pas eu le choix de la langue », estime l'auteure. Le paysage musical d'alors était-il finalement prêt à accueillir plusieurs groupes de langue créole ? « Nous n'avions pas plus notre place que les autres, prévient celle qui a reçu la distinction de l'ordre des arts et des lettres en 2020. La France ne connaissait pas nos musiques, mais uniquement les biguines, comme « Ba mwen on ti bo », ça n'allait pas plus loin ».

Le groupe doit d'ailleurs attendre de fêter ses 40 ans de carrière pour pouvoir enfin répondre à des interviews dignes de ce nom à la télévision du service public. « Peut-être qu'ils se disaient que l'on ne savait pas parler français correctement », grince-t-elle. Sur les plateaux, l'annonce des réclames leur revient. Pas plus. Et seuls Jacob et Jocelyne sont invités à représenter l'ensemble du groupe. « On nous disait qu'il était impossible pour le public de retenir les six membres, mais la question du nombre n'est valable que pour les uns et pas pour les autres. Les Beatles étaient quatre et on les conviait tous, souligne-t-elle en enfilant une paire de lunettes de vue. Derrières ses montures rouges, les sourcils se froncent.

Jocelyne Béroard a quitté son large sourire, sans doute parce qu'elle ne tient pas à alimenter l'image stéréotypée qui colle aux Antillais. Fainéants et béatement heureux sous le soleil... « La façon dont ils nous ont pensés est problématique. Mais c'est aussi de notre faute, car nous avons vendu nos îles comme cela à une époque, avec la jolie fille tout sourire portant son madras sur la tête. Chez nous, le touriste vient pour se reposer, pas pour

le carnaval et nos cultures. À tel point que la Martinique devient Paris, puisque les Français veulent que cela fonctionne comme en France », pointe-t-elle.

Devoir de mémoire

Jocelyne Béroard pèse ses mots. Au terme « métropole », elle préfère utiliser le pronom « ils » pour désigner les Français ou l'État français, quand elle ne fait pas franchement la distinction entre la France et les départements d'Outre-mer. Elle est bien trop consciente de son identité culturelle, intrinsèquement liée à l'histoire de la colonisation de l'île par les Européens. « Chez nous, nous avons des Africains, des Européens, des Indiens, des Chinois, des Arabes... Tout cela fait de nous des Caribéens. La France doit faire son devoir de mémoire, mais aussi tous les pays qui ont profité de l'esclavage, comme le Portugal, l'Espagne... ».

Un devoir de mémoire qu'elle adresse également à son père, qui a longtemps nié la présence d'esclaves chez les Béroard. « Quand j'écris sur mon papa, c'est pour partir de mon histoire personnelle et éviter tout reproche. Mais en réalité, ce déni-là existe chez beaucoup d'Antillais. Il y a énormément de blocages concernant les recherches généalogiques, parce que certaines histoires ne veulent pas être découvertes. Or, tout est écrit dans l'état civil », relève celle qui a fait le choix de remonter l'arbre pour honorer ses aïeux.

Le moyen aussi d'aller à la recherche de son africanité. « Cette part d'africanité nous a été cachée. On nous a dit vous êtes français, point, constate-t-elle avant de rembobiner. Je me souviens du passage de De Gaulle à la Martinique quand j'étais encore toute petite. On avait nos petits drapeaux tricolores que l'on agitait tout fiers. On était français et c'était une évidence ».

En voyageant, grâce à son passeport français, dans l'ex-Zaïre avec son ancienne formation les Gibson Brothers, puis en Côte d'Ivoire avec Kassav' en 1985, Jocelyne Béroard réalise l'image faussée qu'on lui a vendue de l'Afrique. Là-bas, elle se sent « comme chez elle ». Mais c'est bien plus tôt, lorsqu'elle est étudiante en pharmacie à l'université de Caen, qu'elle rencontre la diaspora, « ses meilleurs potes » de l'époque. Puis qu'elle réalise

qu'il existe des ponts entre les Antilles et l'Afrique. Il y a d'abord la chanson « Besombe » du chanteur guadeloupéen André Redo, dont elle découvre qu'il s'agit d'une reprise d'un morceau du chanteur camerounais Eboa Lotin. « Mon origine est africaine, mais aussi européenne qu'on le veuille ou non, mais elle est foncièrement caribéenne », martèle-t-elle.

Les héritiers du zouk

Cette créolité, Jocelyne Béroard la défendra jusqu'au bout. Malgré sa contribution, elle regrette que le zouk soit encore dénigré de nos jours. Associé au bal par les musiciens créoles traditionnels, qui le jugent trop populaire, le genre est aussi boudé par les nouvelles coqueluches de la scène actuelle. « Les jeunes préfèrent se ranger derrière l'appellation musique urbaine. Or, ils sont nombreux à avoir ce socle profondément zouk dans leurs arrangements. Même la plus grande star de musique urbaine du moment, Aya Nakamura... Ne fait-elle pas du zouk ? ».

Difficile de savoir qui sont les héritiers directs de Kassav'. Mais une frange de la nouvelle génération est fière de l'apport qu'a eu la troupe dans le paysage musical caribéen. Certains d'entre eux approchent même Jocelyne Béroard pour construire un musée dédié au genre sur l'île aux fleurs. « Le zouk deviendra ce que vous en ferez, nous avons fait notre part », tranche celle qui n'est pas près de raccrocher le micro pour autant.

Courant 2023, elle entamera avec Kassav' une tournée en hommage à Jacob Desvarieux, mort des suites du Covid-19. « Jean-Philippe se bat depuis son AVC, mais il tient le coup et peut chanter. Jacob était le pilier, sans Jean-Philippe auprès de Jean-Claude, Georges et moi, serait-ce encore Kassav' ? Il faut aussi être réaliste, nous n'avons plus 20 ans, on ne va pas monter sur scène en déambulateur ! rigole-t-elle. Mais nous jouerons ponctuellement ». Jocelyne a de la ressource et ne s'inquiète pas de l'avenir. Si elle ne peut plus chanter, l'ancienne étudiante des Beaux-arts de Paris dessinera loin de l'amer et près de la mer.



Décoloniser les musées (et les esprits) :

Révolution tranquille à la triennale de photographie de Hambourg



Pilotée par la directrice du Zeitz Mocaa, la Camerounaise Koyo Kouoh, avec trois commissaires associés, la manifestation secoue les institutions culturelles de la ville allemande. Et rend enfin visible ce qui ne l'était pas.

« Currency » (« monnaie ») : aussi surprenant que cela puisse paraître, c'est le thème retenu pour la 8ème Triennale de photographie de Hambourg (Allemagne), qui a ouvert ses portes le 20 mai dans la cité hanséatique. Un vocable a priori économique, donc, pour guider ou orienter les douze expositions au programme de l'événement. Étonnant, peut-être, mais pas insensé dans un monde où le capitalisme dominant est remis en cause à partir de ses marges, et encore moins surprenant de la part de la directrice artistique Koyo Kouoh – qui pilote actuellement le musée Zeitz Mocaa de Cape Town (Afrique du Sud) – et de ses commissaires associés, Rasha Salti, Gabriella Beckhurst Feijoo et Oluremi C. Onabanjo.

Des images qui forment le monde

« Le thème "Currency" est un cadre de pensée pour traduire nos idées, nos obsessions, nos sentiments, nos visions politiques, nos passions, soutient Koyo Kouoh. Nous interagissons avec les images, elles influencent la façon dont nous voyons le monde et la manière dont nous nous y projetons, elles guident de manière inconsciente nos comportements. Elles ont un impact puissant sur nos relations, notre vie quotidienne, le fonctionnement général de la société. Je ne pense pas qu'une exposition ou que l'art d'une manière plus générale donnent des réponses, mais je pense qu'ils peuvent nous inspirer, nous aider

à penser et à voir différemment. » Voir différemment, mieux regarder, mieux comprendre, c'est sans conteste ce à quoi nous invite cette triennale. Et si Koyo Kouoh, commissaire d'exposition d'origine camerounaise, fondatrice du centre Raw Material à Dakar (Sénégal), se défend d'être une spécialiste des questions « décoloniales », il n'est pas anodin de constater que plusieurs musées de Hambourg ont profité de l'occasion pour décentrer leur point de vue et réinterroger leur Histoire.

Décoloniser les collections

C'est tout particulièrement le cas au Markk (Museum am Rothenbaum – Kulturen und Künste der Welt), où l'artiste ghanéen Kelvin Haizel a été invité à créer une œuvre en regard des quelque 400 000 photographies « ethnographiques » que possède ce musée « des cultures du monde ». Alors que dans le même lieu se tient Benin (Looted History), sur le pillage du royaume du Bénin à la fin du XIXème siècle, Kelvin Haizel a choisi de s'intéresser à un album de photographies coloniales constitué à Singapour dans les années 1860 par un certain Egmont Hagedorn. Lequel en fit don ensuite à sa sœur Jenny et à son mari, Georg Dunker – dont la prospère entreprise de courtier d'assurances dans le transport maritime est toujours installée à Hambourg. Tout autour de l'album originel et de ses 352 photos d'époque, présenté « sous cloche » dans une vitrine, l'artiste a construit une installation complexe qui invite à voir l'envers du décor, un « contre album », une sorte « de négatif qui peut encore évoluer alors que l'album original ne peut plus bouger ».

Il propose aussi des images retravaillées à partir de leurs détériorations, de leurs imperfections, mises en regard des routes maritimes commerciales développées par les Hollandais et les Britanniques. Polysémique, subtilement critique, l'exposition intitulée Archives of Experience raconte le point de vue des colons sur des populations jugées « exotiques » et explore la manière dont les photographies construisaient alors un monde univoque. Optimiste, le travail de Kelvin Haizel explique aussi comment la photographie elle-même peut nous délivrer de ce monde univoque – et en partie révolu.

Même type de relecture du passé au Museum für Hamburgische Geschichte, où la direction muséale s'interroge : « Comment pouvons nous mieux contextualiser nos collections, mettre en perspective notre passé colonial ? Comment pouvons nous décoloniser nos collections ? » En la matière, la chorégraphe Yolanda Gutiérrez a fait appel au photographe rwandais Chris Schwagga et à la danseuse française Eva Lomby Boiro pour mettre en œuvre l'installation « Power. Means. Money. Image as currency ? Currency as image ». Constatant que le musée disposait dans ses collections numismatiques d'une grande quantité de pièces de monnaie utilisées dans les colonies, Schwagga a utilisé ces pièces coloniales anciennes et des euros contemporains dans ses images (certaines de forme circulaire), ses costumes et la tenue portée par Eva Lomby Boiro quand elle danse dans l'escalier monumental ou dans une salle du musée. « La présence des corps est très importante, dit-il. Cet

escalier ne sera plus le même une fois qu'Eva y aura dansé. Nous devons nous souvenir et parler du passé, mais aussi avoir un dialogue pour pouvoir avancer. » Décoloniser, oui, mais en douceur, par l'échange plutôt que par l'invective ou l'affrontement. Pour Ralf Wiechmann, responsable du département numismatique du musée, « Les pièces de monnaie coloniale sont une expression des pouvoirs dominants, dont l'Allemagne, dans des pays violemment conquis et colonisés au XIXème et XXème siècle. [...] Les emblèmes et les inscriptions frappées sur les pièces sont des indications symboliques de ceux qui exerçaient leur pouvoir sur les populations locales. Elles étaient des instruments de propagande et des symboles du pouvoir politique. L'Afrique orientale allemande, avec pour capitale Dar es Salaam, était la plus vaste et la plus riche colonie de l'empire germanique. À partir de 1884, une monnaie spéciale était frappée pour la colonie, qui circulait aussi en Ouganda, au Mozambique et surtout à Zanzibar, supplantant les moyens de paiement régionaux et le troc. Avec leur travail et leur point de vue, les artistes récupèrent une part d'histoire. »

Grèves en Europe, massacre en Afrique du Sud

Différente, mais visant aussi à « décoloniser l'esprit », pour reprendre une expression chère à l'écrivain et essayiste kényan Ngugi Wa Thiong'o (Decolonising the mind, 1986), la démarche du Museum der Arbeit (« Musée du travail ») mérite aussi d'être relevée. Avec l'exposition Strike ! Photo Stories of Labour Struggles, le commissaire d'exposition Stefan

Rahner décentre doublement le regard. D'abord en présentant des images de photojournalistes ayant accompagné des mouvements sociaux, offrant un point de vue empathique sur des situations de grande détresse économique et de lutte sociale.

Ensuite, en ne s'intéressant pas qu'aux mouvements de grève européens. La fin de l'exposition revient ainsi, avec les images des Sud-Africains Leon Sadiki, Felix Dlangamandla et Alon Skuy, sur les terribles manifestations de Marikana, en août 2012, en Afrique du Sud. Après six jours d'escalade entre les travailleurs d'une mine de platine, les forces de sécurité et les dirigeants de la compagnie britannique Lonmin, les violences culminèrent le 16 août : 78 travailleurs furent blessés et 34 tués, pour la plupart d'une balle dans le dos, quasiment à bout portant. Le matin même, le commandant des forces spéciales avait annoncé dans la presse : « Nous en finissons aujourd'hui »...

Dans un monde construit par les images, flux intarissable de pixels permis par les nouvelles technologies, rien n'échappe à leur influence. D'où la nécessité de s'interroger sur la manière dont elles sont produites, par qui elles sont créées, pour quoi. Dans l'exposition centrale de la triennale de la photographie de Hambourg, Photography beyond capture, les quatre commissaires se sont attachés à montrer comment les images influent sur notre perception – parfois pour le meilleur, parfois pour le pire – et pourquoi il ne faut jamais cesser de les interroger.

Ce que fait avec brio l'artiste chilien Alfredo Jaar avec Searching for Africa in Life. Cette installation sur écrans géants présente toutes les couvertures du magazine Life depuis 1936, soit 2128 couvertures exactement. Fait remarquable : moins d'une dizaine d'entre elles concernent, de près ou de loin, l'Afrique. Ne se serait-il rien passé pendant toutes ces années sur tout un continent ? Pour toute une diaspora ? Pour toutes les cultures nées sur la terre où l'homme fit ses premiers pas, debout ? La Triennale de Hambourg ne nous apprend pas seulement à (mieux) regarder, elle nous invite aussi à voir ce qui a été rendu invisible.

Johnny Depp pourrait ne pas réclamer à Amber Heard les 10,35 millions de dollars du procès

Pour Johnny Depp, attaquer en diffamation Amber Heard « n'a jamais été une question d'argent ». C'est ce que ses avocats ont déclaré, sous-entendant, de fait, que leur client n'a pas vraiment l'intention de réclamer les 10,35 millions de dollars de dommages obtenus à l'issue de la procédure sur décision du jury. Cependant, il y a une condition pour qu'il efface l'ardoise, après sa victoire presque totale au tribunal.

Ben Chew a été questionné dans Good Morning America sur la possibilité de trouver un arrangement entre les deux parties pour éviter à Amber Heard de régler cette somme qu'elle est incapable de payer selon son avocate. Il a répondu en réitérant que le but du procès était uniquement

de « restaurer la réputation de M. Depp et c'est ce qu'il a fait ».

Pas forcément fini

Face à l'insistance du présentateur de l'émission, l'avocat de Johnny Depp a rappelé qu'il ne pouvait pas dévoiler les conversations qu'il a avec son client, mais a réitéré très clairement que l'argent était insignifiant pour l'interprète de Jack Sparrow. « Encore une fois, nous devons faire attention à ce que nous disons, mais il s'agissait uniquement de la réputation de M. Depp », a-t-il répété.

Amber Heard, de son côté, n'a pas encore déposé d'appel auprès de la cour. Pour les experts judiciaires interrogés par le TIME, ce serait à ses risques et périls, surtout financiers. La procédure est longue, donc coûteuse, et elle

devra prouver, en amont, qu'elle peut l'assumer.

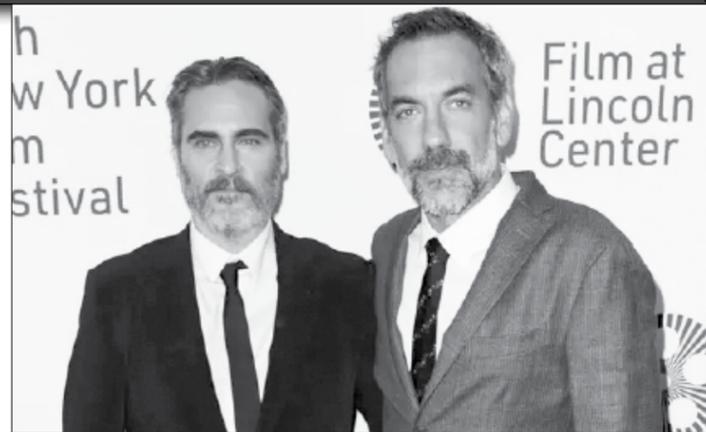
L'actrice d'Aquaman avait déclaré à la barre n'avoir pu payer qu'1,35 million de dollars sur les 3,5 millions promis à l'ACLU à cause de la plainte en diffamation contre laquelle elle devait se défendre. Lors de leur divorce, Johnny Depp lui avait transféré 7 millions de dollars : elle avait assuré en verser la moitié à l'association de défense des droits civiques et l'autre à l'hôpital pour enfants de Los Angeles. L'ACLU avait confirmé sous serment lors du procès que, sur la somme reçue jusqu'à présent, 350.000 dollars provenaient directement d'Amber Heard, le reste ayant été réglé en grande partie par son ex-compagnon, Elon Musk, et Johnny Depp.



Le réalisateur Todd Phillips confirme la production de « Joker 2 » avec Joaquin Phoenix

Todd Phillips a confirmé mardi sur Instagram que la suite du Joker est en route. Le réalisateur a mis fin au suspense généré par la rumeur qui courait depuis un an en publiant une photo du nouveau script et aussi une en noir et blanc de l'acteur avec le scénario en main.

On peut même lire le titre sur la jaquette, qui est donc Joker : Folie à Deux. Cette suite est à nouveau écrite par Todd Phillips et Scott Silver, comme on peut



le voir sur le compte Instagram du cinéaste.

Psychose partagée

Aucun détail de l'intrigue n'a pour l'instant été dévoilé, mais le titre, en français dans le texte, donne peut-être un indice. La folie à deux, également appelée « psychose partagée », est une pathologie psychiatrique concernant deux individus (ou plus) psychotiques émotionnellement proches. L'un transmet sa psychose à l'autre ou bien ils

se partagent leurs troubles respectifs.

Les supputations vont déjà bon train. S'agit-il d'une référence à la malignité d'Arthur acceptée par Gotham City, comme on peut le voir dans le premier film ? Ou bien est-ce un signe qui laisse entendre que Harley Quinn la partenaire du Joker en crime et en folie, récemment interprétée par Margot Robbie, interviendra dans ce nouvel opus ?

Chronologie des médias :

Disney met le cinéma français sous pression

Un Noël 2022 sans Disney sur grand écran. C'est la décision du mastodonte américain pour protester contre la nouvelle chronologie des médias votée en janvier dernier. Cet accord a pour vocation de réglementer la diffusion des œuvres cinématographiques. C'est un mécanisme de protectionnisme qui vise à garantir la pluralité des supports – notamment la sauvegarde des salles de cinéma – et des consommations culturelles. Mais l'arrivée des plateformes proposant un catalogue illimité sur abonnement (SVOD) bouscule le système qui a dû être réadapté.

Ce nouvel accord, voté en janvier 2022, diminue le temps d'attente entre une sortie en salle et sa disponibilité sur une plateforme. Disney + ou Prime video attendront dix-sept mois au lieu de trente-six précédemment. Petite exception pour Netflix qui n'attendra que quinze mois en raison de sa plus grande contribution au financement du

cinéma français.

Mécontentements

Malgré cette avancée, Hélène Etzi – présidente de Disney France – a montré les muscles ce mardi 7 juin durant un entretien aux Echos. « C'est la conséquence de la chronologie des médias telle que pratiquée en France que nous jugeons inéquitable, contraignante et inadaptée aux attentes de nos audiences ». Le groupe Disney – composé notamment des productions propres de Disney, mais aussi de Marvel, Star Wars, Pixar et 20th Century Fox – conteste deux principaux points dans cette nouvelle chronologie des médias. Il refuse d'attendre aussi longtemps pour pouvoir exploiter ses propres œuvres sur sa plateforme. Disney exige de pouvoir les exploiter au bout de quarante-cinq jours, comme il le fait aux Etats-Unis, quitte à réduire l'exclusivité des salles obscures ou de la VOD – service de location ou de vente de vidéo.



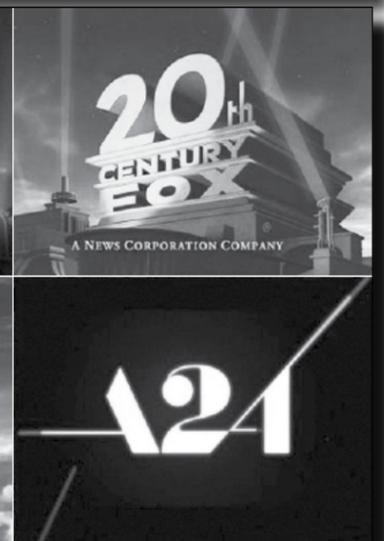
Ensuite, le poids lourd du cinéma ne veut pas retirer ses films de sa plateforme durant la fenêtre d'exclusivité des chaînes gratuites. Aucun accord avec ces chaînes n'a pour l'instant été trouvé.

Coup de boutoir

En refusant de diffuser son film sur grand écran, il le retire de la chronologie des médias et met



la pression sur les autres diffuseurs. Ainsi les chaînes n'ont plus automatiquement accès au film, les salles vendent moins d'entrées, les producteurs français perdent de l'argent – car un pourcentage des billets de cinéma vendus sert à financer des films en langue française –, et cela embarrasse les pouvoirs publics.



La nouvelle chronologie des médias devrait durer trois ans. Disney n'a pas encore communiqué de décision quant aux sorties de « Avatar 2 » ou « Black Panthers 2 » prévus également pour la fin de l'année. Mais vu les cartons attendus, il serait étonnant qu'ils soient privés de salles.

DÉCÈS DE 2 JEUNES À L'AÉROPORT D'ALGER: 4 mis en cause arrêtés, 9 responsables suspendus

Quatre (4) mis en cause dans l'accident qui a coûté la vie à deux jeunes à l'aéroport international Houari Boumediene ont été arrêtés et placés en garde à vue, indique mercredi un communiqué de la Présidence de la République qui a annoncé la suspension administrative de neuf (9) responsables à la Direction générale de sûreté nationale (DGSN) et à l'aéroport Houari Boumediene.

«Suite au tragique accident qui a coûté la vie à deux jeunes à l'aéroport Houari Boumediene, et suite à l'enquête préliminaire, il a été procédé à l'arrestation

et au placement en garde à vue de quatre (4) mis en cause répondant aux initiales (KH-M) 34 ans, (B-A) 23 ans, (M-B) 24 ans, (B-M) 46 ans, pour leur implication et participation à des faits ayant conduit aux décès des deux victimes», lit-on dans le communiqué.

«Il a été procédé également à la suspension administrative de neuf (9) responsables à la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) et à l'aéroport Houari Boumediene. Il s'agit du : directeur de la police aux frontières, la sous-directrice des frontières aériennes, le sous-directeur de la sécurité de



l'aéroport, un chef de brigade de sécurité, et le commissaire de police chargé du contrôle aérien», a ajouté la même source.

«Le responsable de la salle de contrôle vidéo relevant de la section de la Police aux frontières à l'aéroport Houari Boumediene,

un chef de service de la même section, le commissaire principal de police chargé de la technique de sécurité au sein de l'aéroport et du contrôle des alentours, ainsi que l'inspecteur de police chargé de la permanence au niveau de l'aéroport ont été aussi suspendus et renvoyés devant la commission disciplinaire en attendant le parachèvement de l'enquête préliminaire prévue par la loi dans le cadre des dispositions du Code de procédure pénale et leur présentation devant le procureur de la République territorialement compétent», a conclu le communiqué de la Présidence de la République.

ENTMV: Détention provisoire pour 3 responsables et contrôle judiciaire pour d'autres

Le juge d'instruction près le Pôle pénal national économique et financier a ordonné le placement en détention provisoire du Directeur général de l'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs (ENTMV), du directeur marketing et fret et du directeur commercial, ainsi que le placement sous contrôle judiciaire d'autres responsables au sein de la même entreprise, a indiqué vendredi un communiqué de ce pôle.

Conformément aux dispositions de l'alinéa 3 de l'article 11 du Code de procédure pénale, le Parquet du Pôle pénal économique et financier informe l'opinion publique de

l'ouverture d'une instruction suite à des informations faisant état de «faits de corruption ayant causé préjudice aux citoyens et à l'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs», en lien avec la traversée effectuée par le navire algérien Badji-Mokhtar III du port de Marseille (France) au port d'Alger le 2 juin 2022.

Il s'agit, selon la même source, du navire qui «ne transportait que 72 passagers et vingt-cinq (25) véhicules, en dépit de sa capacité d'accueil de 1.800 passagers et de plus de 600 véhicules, et malgré le grand nombre de voyageurs qui voulaient s'inscrire pour cette



traversée».

«Le 2 juin 2022, une enquête préliminaire avait été ouverte sur des faits à caractère pénal à la demande des services de la Police judiciaire afin de déterminer les responsables du point de vue pénal», a fait savoir la même source.

Selon les résultats de l'enquête, il s'agit des dénommés «(I.K) DG de

l'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs (ENTMV), (E.K) chef de département Marketing et Fret, et chef d'escale, (B.K) directeur commercial, (C.A) DG-adjoint, (L.F) cheffe de cellule de développement des systèmes informatiques des objets saisis, (F.M) directrice de l'administration générale de l'ENTMV en France et (H.A) chef d'exploitation au sein de l'ENTMV en France».

A l'issue de l'enquête préliminaire, «les suspects ont été présentés devant le Parquet de la République le 9 juin 2022. Les mis en cause sont poursuivis, en vertu d'une requête introductive d'enquête judiciaire,

pour délit de gaspillage volontaire, usage illicite de biens et de fonds publics, abus d'influence, abus de fonction en violation des lois et réglementations à des fins d'octroi d'indus privilégiés, non déclaration de biens et enrichissement illicite», a précisé le Pôle pénal économique et financier.

Après avoir interrogé les accusés lors de la première comparution, le juge d'instruction a ordonné le placement des accusés (I.K), (E.K) et (B.K) en détention provisoire et les accusés (C.A) et (L.F) sous contrôle judiciaire», a conclu le communiqué.

50 exposants au Salon international du tourisme et de voyages «Cirta Siah»

La 4ème édition du Salon international du tourisme et de voyages «Cirta Siah» sera ouverte, le 16 juin prochain à Constantine, avec la participation de 50 exposants de l'intérieur et de l'extérieur du pays, ont indiqué jeudi les organisateurs au cours d'une conférence de presse.

La manifestation devant se poursuivre jusqu'au 19 juin courant sera marquée par la participation d'opérateurs et d'acteurs du secteur du tourisme d'Algérie et d'autres pays comme la Turquie, l'Egypte et la Tunisie, a souligné Rachid Yaici, responsable local de l'Office local du tourisme (OLT), précisant que des opérateurs touristiques du Qatar, d'Arabie Saoudite et des Emirats arabes-unis devront confirmer leur présence comme invités d'honneurs. Selon le même responsable, le Salon international du tourisme et de

voyages qui sera organisé au palais de la culture Malek Haddad, a pour objectif principal de promouvoir la destination Constantine en mettant en valeur les potentialités touristiques de cette région millénaire, riche par son histoire, sa culture et son patrimoine.

L'évènement constituera un espace d'interactivité entre les prestataires de service et les clients au service du tourisme local, a ajouté le même responsable, précisant que les organisateurs tablent sur la présence de plus de 10.000 visiteurs à ce Salon international, dont la première édition avait été lancée en 2016.

Placé sous le slogan «l'impact de la numérisation et l'innovation sur le secteur du tourisme» l'évènement verra la participation de quatre (4) start-ups versées dans le domaine du digital, a fait savoir M. Yaici qui a annoncé l'organisation au titre



de cet évènement d'une journée d'étude sur ce thème.

Le même responsable a fait part également de l'organisation, dans le cadre de cet évènement, d'une journée d'étude sur les potentialités touristiques de

Constantine, d'une rencontre entre professionnels, et d'une table ronde sur l'investissement dans le secteur du tourisme entre autres.

Pour sa part, le représentant de la Direction locale du tourisme, Amar Bentorki, a déclaré que

l'administration s'attèle à accompagner l'évènement à travers la mobilisation de tous les moyens nécessaires permettant le déroulement de cette manifestation internationale dans les meilleures conditions.

Le président du Club des opérateurs du tourisme (COT), Azeddine Boulefkhad, a indiqué de son côté que l'évènement sera animé par des propriétaires d'hôtels, de restaurants, d'associations versées dans le domaine du tourisme, d'artisans, d'écoles de formation et de banques et des compagnies d'assurance entre autres.

La 4ème édition du Salon international du tourisme et de voyages «Cirta Siah» est organisée par l'OLT, le COT, une boîte de communication et événementiel de statut privé et la Direction locale du tourisme, a-t-on fait savoir.